

Le Monde Ouvrier



The Labor World

Le doyen des journaux ouvriers canadiens

The Dean of Canadian Labor Papers

38e Année — No 5

MAI 1953 — MONTREAL — MAY, 1953

38th Year — No. 5

Bibliothèque Municipale
1210 e. Sherbrooke,
Montréal 24, Q.M. 5

ETAT DE NOS EFFECTIFS

Le tableau ci-dessous révèle les effectifs et le nombre de locaux dans la province de Québec, par industrie, des unions affiliées à la Fédération américaine du Travail et au Congrès des Métiers et du Travail du Canada, au 1er mai 1953.

	Nombre de Locaux	Nombre de membres
Industrie du bâtiment	44	17,416
Industrie de la métallurgie	38	19,760
Industrie de l'imprimerie	14	3,650
Industrie de l'aiguille	14	12,270
Industrie manufacturière	120	32,087
Industrie du bois, de la pulpe et du papier	52	18,240
Employés civiques	13	2,142
Industrie du service et du commerce	14	6,840
Industrie des divertissements	8	2,450
Navigation	8	5,226
Employés civils	39	1,064
Industrie ferroviaire	115	23,018
Totaux	479	144,163

La Fédération du Travail du Québec a préparé la compilation des effectifs des différentes unions ouvrières affiliées à la Fédération américaine du Travail et au Congrès des Métiers et du Travail du Canada dont elle est le porte-parole dans la province de Québec, à titre de service au mouvement ouvrier et au public en général. Nous certifions que les chiffres qui apparaissent au tableau ci-haut sont exacts et reflètent la véritable force économique de notre mouvement dans la province de Québec.

LA FEDERATION DU TRAVAIL DU QUEBEC.

ROGER PROVOST, président.

ADRIEN VILLENEUVE, secrétaire.

Les ouvriers du Québec préfèrent ce mouvement parce qu'il est le meilleur

Le mouvement ouvrier international affilié à la Fédération américaine du Travail et au Congrès des Métiers et du Travail du Canada a maintenant dans la province de Québec un effectif de 144,163 membres en règle.

Les travailleurs de cette province aussi bien que de tout le Canada ont une préférence marquée pour la plus grande famille ouvrière en Amérique. En dépit de tous les efforts tentés pour affaiblir notre solidarité, pour faire des raids dans nos rangs, notre effectif a toujours augmenté et maintenant nous avons plus de membres dans la province de Québec que tous les autres groupes ouvriers combinés.

La publication de ces chiffres pourra paraître à quelques-uns comme une vaine vantardise mais nous sommes fatigués de nous faire dire publiquement par des groupes minoritaires de cette province qu'ils sont les plus puissants et les plus nombreux, et quoi encore. Il doit être évident pour tous que notre mouvement ouvrier international va continuer à grandir. Les travailleurs veulent appartenir à des unions libres, dans lesquelles les membres ont des droits égaux sans égard à leur race, à leur croyance, à leur couleur ou à leur religion.

Les chiffres que nous publions ailleurs dans ce numéro ont été scrutés avec soin et révisés et nous ne craignons la contradiction de personne. Ils sont basés sur le nombre certifié de membres en règle de chaque organisation.

Cependant malgré ces chiffres imposants, nous ne nous reposerons pas sur nos lauriers, car il y a encore tant à faire. Nous devons travailler même plus fort pour organiser les non-organisés et pour rescaper les travailleurs des organisations qui se sont donné pour mission de créer la désunion dans les rangs des travailleurs en faisant appel au préjugé et à l'intolérance.

Nous devons développer plus profondément la philosophie chrétienne de notre mouvement d'apporter notre aide à nos concitoyens et aider à créer un monde meilleur dans lequel il fait bon vivre dans le respect de la loi et de l'autorité.

BIENVENUE

Les officiers de la Fédération du Travail du Québec souhaitent la plus cordiale bienvenue aux délégués de la seizième conférence annuelle de notre Fédération.



Photo prise au moment de la présentation d'une carte de membre honoraire au chef Latour, lors de l'ouverture de la conférence provinciale de l'Association internationale des pompiers. De gauche à droite: le Rév. Père D.-D. Morin, s.j., aumônier des pompiers de Montréal; D.-A. Vanasse, vice-président international et président de la Fédération provinciale des pompiers; le chef Latour du Département des incendies de St-Jérôme; John P. Redmond, président international de l'Association internationale des pompiers; A. Perreault, président du local de St-Jérôme; A. Desjardins, conseiller municipal de St-Jérôme; M. l'abbé Mailloux, représentant Mgr Frenette de St-Jérôme.

LES SYNDICATS QUEMANDENT NOTRE AIDE

Après avoir, durant des années, essayé de diviser les travailleurs de la pulpe et du papier dans cette province, la Fédération nationale de la pulpe et du Papier, affiliée aux Syndicats catholiques et nationaux, essaie maintenant de quémander notre appui parce qu'elle est trop faible pour obtenir quoi que ce soit par ses propres efforts pour ses membres.

La Fédération qui, depuis 1937, s'est servie de tous les moyens, menaces, médisance, calomnie, intolérance raciale et religieuse et diffamation de caractère, pour parvenir à diviser les travailleurs de la pulpe et du papier tente maintenant d'accuser les unions internationales de ne pas vouloir préserver l'unité ouvrière. Les syndicats, qui se sont fait un effectif en nous volant nos membres, avec la connivence de certains employeurs, la contrainte et l'influence indue, parlent maintenant d'unité. Quelle colossale blague! quelle insolence!

La Fédération nationale qui ne fut jamais plus qu'un simulacre d'organisation ouvrière, destinée à représenter une petite majorité "captive" sans force économique, l'outil des employeurs dont le seul désir est de diviser les travailleurs, s'est livrée à un grand déploiement de verbiage lorsqu'elle a demandé un vote de grève dans les quelques moulins qu'elle représente. Quelle farce! Même si leurs ineptes directeurs voulaient faire sortir les hommes en grève ceux-ci refuseraient parce qu'ils se rendent compte qu'ils seraient dépendants de la charité publique en moins d'une semaine, car la Fédération a si peu d'argent qu'elle ne peut même pas payer convenablement ses officiers. Alors comment pourrait-elle financer une grève?

La Fédération nationale a toujours été à la remorque des unions internationales dans ses négociations, par elle-même elle n'a jamais rien obtenu pour ses membres que les unions internationales aient obtenu six mois auparavant.

Cette année, elle a pensé qu'elle pourrait prendre l'initiative et tenter d'obtenir la semaine de quarante heures avec compensation inchangée, mais elle n'a pas la force économique pour obliger les employeurs à se rendre à la décision de la majorité du bureau arbitral. C'est l'épreuve par le feu par laquelle on reconnaît qu'une union est vraiment ouvrière ou si elle n'est que la représentation de l'article véritable.

Nos unions internationales, la Fraternité des Papetiers et la Fraternité internationale des Travailleurs de la pulpe, du sulfite et des moulins à papier vont demander, négocier et obtenir la semaine de quarante heures avec compensation complète parce qu'ils ont la direction efficace et la force économique pour faire la lutte et les employeurs le savent.

Nous n'avons que la plus profonde sympathie pour les membres de la Fédération nationale de la pulpe et du papier qui ont été assez peu fortunés de se joindre à ce simulacre d'organisation ouvrière, mais nous pouvons leur donner l'assurance que les unions internationales feront la lutte pour obtenir la semaine de quarante heures et qu'elles l'obtiendront pour tous les travailleurs de l'industrie du papier, parce qu'elle a la force morale, financière et économique pour gagner une grève si elle est nécessaire. Les travailleurs internationaux auront aussi l'appui de la plus grande famille ouvrière de l'Amérique.

Si les dirigeants de la Fédération nationale de la pulpe et du papier veulent l'unité pour les travailleurs de l'industrie du papier, ils n'ont qu'à dissoudre leur Fédération et à laisser les travailleurs libres d'appartenir à l'union de leur choix sans contrainte ni influence indue de qui que ce soit et ils verront la vraie unité de tous les travailleurs de la pulpe et du papier au Canada et aux Etats-Unis.

La mesure et la valeur de toute organisation est sa solidarité et sa force. Et ceci est quelque chose que la Fédération n'aura jamais, car, comme une "union de compagnie" elle manque de la force requise pour faire accepter ses demandes parce qu'elle est fondée sur le sable mouvant de l'intolérance et des membres "captifs". Le plus grand service que les syndiqués catholiques peuvent rendre aux travailleurs des moulins à papier est de dissoudre au plus tôt leur Fédération et de laisser les unions ouvrières fondées sur de véritables principes chrétiens et sur la fraternité universelle accepter leurs membres.



Les nouveaux officiers de la Fédération des unions internationales des métiers de l'imprimerie élus lors du congrès de cet organisme au Petit Lac Long. Au centre, le président Chapman.

LES ANCIENS PRESIDENTS DE LA FEDERATION DU TRAVAIL DU QUEBEC



MARCEL FRANCO



RAOUL TREPANIÉ



ELPHEGE BEAUDOIN

Conférence des travailleurs des industries chimiques

Environ 150 délégués et 20 visiteurs, représentant 40 unions locales, venus de toutes les parties du Canada, ont assisté à la conférence bi-annuelle du Conseil de District No. 4 de l'Union Internationale des Travailleurs des Industries Chimiques, F.A. du T., laquelle a été tenue à l'Hôtel Laurentien, Montréal, les 30 et 31 mai.

Le confrère Roger Provost, président de la Fédération du Travail du Québec et conseiller municipal, représentant son Honneur le Maire Camillien Houde, a souhaité la bienvenue aux délégués.

Environ 40 résolutions ont été adoptées, se rapportant surtout à l'amélioration de notre législation ouvrière, la réduction de l'impôt sur le revenu, que les frais médicaux et dentaires ainsi que les produits pharmaceutiques soient déductibles en entier et principalement à l'institution d'un plan national d'assurance-santé au Canada.

Les élections des officiers pour l'année 1953 ont été tenues et le confrère Philippe Lococo, de Niagara Falls, a été réélu par acclamation président du Conseil.

Les représentants élus sur le Comité Exécutif pour la région de l'est du Canada, au nombre de quatre, ont été les suivants: Mlle Lucille Hert, sec.-trés., local 314, Montréal; MM. Laurent Murphy, président, local 379, Beauharnois; Jean-Marie Wathier, président, local 337, Valleyfield; Léo Lauzon, officier, local 216, Cornwall, Ont.

Le samedi soir, une soirée dansante laquelle a été un succès magnifique, avait été organisée par l'union locale 240, Montréal, où approximativement 350 personnes assistaient.

Nous avons constaté encore une fois et avec le plus grand plaisir que l'unité parmi les membres, sans égard à la race, la couleur ou les croyances religieuses, règne parfaitement dans cette organisation.

Dimanche après-midi, le confrère Léo Côté, vice-président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, est venu adresser la parole aux délégués.

Prix fixe

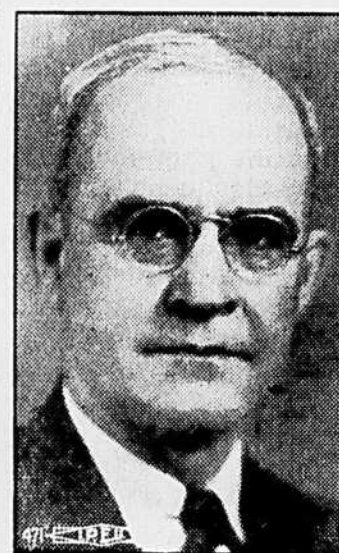
—Garçon, donnez-moi à déjeuner à prix fixe.

—Monsieur, il n'y a pas de prix fixe ici.

—Ça n'a pas d'importance: donnez-moi à déjeuner, je fixerai ensuite le prix moi-même.



ARTHUR D'AOUST



ARTHUR MARTEL

Caps off!



"COOL CONTROL" brewing extracts only the top goodness from Dow quality ingredients by eliminating all adverse temperature variations in the brewing process.

'COOL CONTROL'

BREWED

Dans la métropole



Montreal News

Claude Jodoin, président

Echos du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal

Louis Laberge, secrétaire

LE CONSEIL RECLAME UN SERVICE D'AUTOBUS

Au cours de la réunion régulière, tenue le 7 du mois courant, le Conseil des Métiers et du Travail de Montréal a adopté une résolution voulant que les démarches nécessaires soient faites auprès de la Commission du Transport de Montréal afin que celle-ci remplace les tramways du circuit "St-Henri 49" par des autobus, dans le plus bref délai possible.

Le service d'autobus du boulevard Saint-Laurent et celui que l'on projette d'instituer à l'automne, rue Saint-Denis, constituent une aide précieuse à l'accélération de la circulation nord-sud et il y a lieu de faire de même au moins dans une artère est-ouest, a-t-on déclaré.

Une autre requête sera également présentée à la Commission du Transport lui demandant de fusionner les circuits d'autobus Glen et Jolicoeur et éliminer ainsi un point de correspondance "inutile, ennuyeux et dont les usagers du transport en commun dans ce quartier n'ont qu'à se plaindre", a-t-on affirmé.

Finalement, le Conseil des Métiers a unanimement d-cidé de témoigner publiquement son entier appui à la campagne 1953 du "Joint Hospital Fund". Toutes les filiales de la Fédération Américaine du Travail et du Congrès des Métiers et du Travail du Canada dans la région ont été invités à souscrire généreusement à cette campagne.

Council Demands Bus Service

At its regular meeting held May 7, with Claude Jodoin as chairman, the Montreal Trades and Labor Council adopted a resolution calling upon the Montreal Transportation Commission to replace tramways by busses on the line "St. Henry 49", St. James Street West.

It was pointed out that the traffic is now much faster on St. Lawrence Boulevard since the tramways have been replaced by busses. And it is expected that the same transformation planned for next fall on St. Denis Street will have the same effect.

"Now that we have done something on two main streets going north, we should do the same thing on streets going west. And why not start on St. James Street with tramway 49?" said labor representatives.

The Montreal Transportation Commission will also be requested to merge the two bus lines on Glen and Jolicoeur streets in one service only. By doing so, a bothering and unnecessary transfer point would be eliminated and it would be another good thing to better the service without spending one penny, said delegates of A.F. of L. and T.L.C. unions.

Finally, another resolution was unanimously adopted pledging full support to the Annual Drive of the Montreal Joint Hospital Fund. All affiliates of the Montreal Trades and Labor Council are requested to do generously their share toward the success of this campaign.

CLAUDE JODOIN EN EUROPE

M. Claude Jodoin, vice-président du Congrès des Métiers et du Travail du Canada et président du Conseil des Métiers et du Travail de Montréal, partira le 31 mai pour l'Europe où, durant un mois et demi, il représentera les ouvriers canadiens à Londres, Genève et Stockholm.

De Montréal, M. Jodoin se rendra directement à Londres où, le 2 juin, il assistera au couronnement de la reine Elizabeth II à l'abbaye Westminster comme représentant du Congrès des Métiers.

Le lendemain, 3 juin, M. Jodoin se rendra à Genève où, du 4 au 27, il prendra part à la 36e Conférence Internationale du Travail comme délégué officiel des travailleurs canadiens.

Le 27 juin, M. Jodoin partira de Genève pour Stockholm, en Suède, où du 1er au 3 juillet il participera à la réunion du Bureau de direction de la Confédération Internationale des Syndicats Libres, et du 6 au 11 juillet, au Congrès biennal de la même organisation.

M. Jodoin reviendra à Montréal le 17 juillet en passant par Londres.

Au cours de son séjour en Europe il rencontrera les dirigeants du syndicalisme ouvrier de plusieurs pays pour discuter avec eux de plusieurs problèmes intéressant les ouvriers canadiens et le Congrès des Métiers et du Travail du Canada.

Les délégués gouvernementaux à la Conférence Internationale du Travail seront MM. Paul Goulet, adjoint du sous-ministre fédéral du Travail et George Haythorne.

Le délégué des employeurs sera M. Clyde E. Shumaker.

Les conseillers du délégué ouvrier seront MM. James Morrison, du Congrès Canadien du Travail, A. H. Balch, des Cheminots, C. E. Berg, du Congrès des Métiers et Lucien Dorion, de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada.

Les progrès de l'organisation

Nos unions affiliées ont été reconnues par la Commission des relations ouvrières du Québec comme agent négociateur pour vingt-huit (28) unités de marchandage collectif au cours du mois de mai 1953. La poussée donnée par la Campagne d'organisation de la Fédération continue toujours de porter fruits.

- United Association of Journeymen and Apprentices of Plumbing and Pipe Fitting Industry of United States and Canada, local 144, pour représenter les employés de JOHN WATSON LTD., Montréal.

- United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipe Fitting Industry of United States and Canada, local 11, pour représenter les employés de WILLIAM KILGOUR, Montréal.

- United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipe Fitting Industry of United States and Canada, local 144, pour représenter les employés de la PLOMBERIE DELISLE, Montréal.

- Union Fédérale des employés de Tricot de Ste-Anne de la Pêrade, CMTC, pour représenter les employés de CHAMPLAIN KNITTING LIMITED, Ste-Anne de la Pêrade.

- International Union of Operating Engineers, local 793-C pour représenter les employés de DOMINION STRUCTURAL STEEL LTD.

- Sheet Metal Workers' International Association, local 116, pour représenter les employés de DOUGLASS BROS. Ltd.

- The International Association of Machinists pour représenter les employés de GUEST MOTOR LIMITED, Hull.

- Hotel & Restaurant Employees and Bartenders International Union, local 382, Cooks, Pastry Cooks & Asst., local 27, pour représenter les employés de CHEZ PAREE CAFE INC., Montréal.

- Hotel & Restaurant Employees & Bartenders International Union, local 382, Cooks, Pastry Cooks & Asst., local 27, pour représenter les employés de SANS-SOUCI CAFE, Inc., Montréal; DOWN BEAT Ltd., Montréal; ESQUIRE CLUB, Inc., Montréal.

- Embroidery, Pleaters, Stitchers and Button Makers Union, local 315, I.L.G.W.U., pour représenter les employés de : BRIDE BEAUTIFUL, Ltd.; NORANDA Inc., Montréal; SPECIALTY EMBROIDERY.

- Union Fédérale des employés de Dussault & Lamoureux Ltée, pour représenter les employés de la CCIE DUSSAULT & LAMOUREUX, Inc., St-Hyacinthe.

- International Brotherhood of Electrical Workers, local 368, pour représenter les employés de ELECTRICAL PRODUCTS MFG. CO. Ltd., Montréal.

- Union Fédérale des Employés de la Corporation des Produits Laitiers

Laurentide, local 251, pour représenter les employés de LA CORPORATION DES PRODUITS LAITIERS LAURENTIDE, Ste-Anne de la Pêrade.

- Upholsterers' International Union of North America, local 346, pour représenter les employés de BUISBANK OF CANADA LTD., Granby, Qué.

- Transport Drivers, Warehousemen & Helpers Union, local 106, pour représenter les employés de IDEAL PETROLEUM CO. Ltd., Ville Le Moyne.

- Association Internationale des Pompiers de Hull pour représenter les employés de la CITE DE HULL.

- International Chemical Workers Union, AFL, local 500, pour représenter les employés de LA CO-OPERATIVE FEDEREE DE QUEBEC.

- United Association of Journeymen and Apprentices of the Plumbing and Pipe Fitting Industry of United States and Canada, local 144, pour représenter les employés de CHRIS-

TIE PLUMBING REG'D, Montréal.

- Transport Drivers, Warehousemen and Helpers Union, local 106, International Brotherhood of Teamsters, AFL, pour représenter les employés de COLVILLE CARTAGE CO. Ltd., Montréal.

- La Fraternité Internationale des papetiers, local 641, de Limoilou, FAT-CMTC, pour représenter les employés de CANADIAN GLASSINE CO.,

- Local 98, Fraternité internationale des travailleurs de la pulpe et du sulfite, pour représenter les employés de Thomas Bonar & Co., East Angus, Qué.

- Local 298, Union internationale des employés d'édifices, pour représenter les employés de Belgo Canadian Realities, Montréal.

- Union fédérale des employés de Eberhard Faber Pencil, CMTC, pour représenter les employés de Eberhard Faber Pencil, Limited, Actonvale.

- Local 106, Union internationale des chauffeurs de camions, pour représenter les employés de Finch & Sons Transport, Ltd., Montréal.

LES OUVRIERS IMPRIMEURS SE RENSEIGNENT

Les délégués de la Fédération des Unions internationales passent la fin de semaine à l'étude.

Les délégués de la Fédération des Unions Internationales des Métiers de l'imprimerie ont tenu une conférence de fin-de-semaine à l'Institut d'Education Ouvrière, au Petit Lac Long récemment.

Les officiers de la Fédération ont décidé qu'au lieu de passer par la routine traditionnelle de présenter et d'adopter des résolutions, etc., ils emploieraient mieux leur temps en prenant un cours de direction adaptée aux problèmes du jour.

Les délégués firent une étude de la manière d'administrer une union ouvrière en accord avec la mentalité d'aujourd'hui. Une attention spéciale fut apportée à la manière de conduire une assemblée d'union et comment obtenir la participation d'un plus grand nombre de membres. Les délégués ont montré un intérêt marqué dans ces cours et les questions et commentaires qui suivirent démontrèrent que les délégués avaient compris qu'un changement était nécessaire pour faire face aux problèmes des temps présents.

Le samedi soir, le dîner en famille fut un succès marqué et les danses carrées qui suivirent parurent très populaires, chacun jouissant de l'atmosphère familiale qui régna toute la fin de semaine.

Dimanche, une manifestation impromptue se déroula à l'occasion de la fête anniversaire de Roger Gagnon. Ce fut une fête qui n'est pas prête d'être oubliée par les délégués qui y assistaient, et que Roger lui-même n'oubliera pas de sitôt tout en ne pardonnant pas à son ami Pat Galley de lui avoir fait présenter un bouquet de pissenlits. Nous devons rappeler à Marcel Francq qu'il doit payer une nouvelle cravate à Hubert Viger, qui fut victime d'une amputation à la Patachou.

C'est peut-être aller un peu vite en prédictions, mais il n'y aurait rien de surprenant à ce que les travailleurs des métiers de l'imprimerie retournent au Petit Lac Long pour une autre fin-de-semaine d'éducation et de récréation.

Les employés de laboratoires et leur contrat

Les employés du Laboratoire Laurentien de Montréal, membres du local 475 de l'Union internationale des travailleurs des industries chimiques, viennent de signer le renouvellement de leur convention collective de travail.

La convention collective a pris effet le 12 février dernier et renferme les gains suivants:

- 1.—réduction des heures de travail de quarante-quatre (44) à quarante-deux (42) heures par semaine.
- 2.—amélioration dans les périodes de repos.
- 3.—deux jours payés pour assister aux funérailles des membres de leur famille immédiate.
- 4.—une augmentation de salaire de \$0.08 à \$0.18 de l'heure.
- 5.—période de probation réduite de 90 à 60 jours.

Le comité de négociations pour l'union était composé de la compagne Jessie Brown, des confrères Arthur Clements, Roland Pinsonnault et R. Ball, assistés des confrères Roméo Corbeil et Robert Lévesque, organisateurs.

Les travailleurs en tabac à l'IDEO

Soixante-huit officiers des Travailleurs en tabac prennent un cours à l'école d'été de l'IDEO.

Un groupe nombreux d'officiers de l'Union internationale des Travailleurs en tabac, sous la conduite de John O'Hare, président international, John Purdie, vice-président international, et Rosario Lebeau, organisateur, a profité d'un cours de fin-de-semaine à l'IDEO, au Petit Lac Long, les 16, 17 et 18 mai.

Nous sommes assurés que les travailleurs en tabac se rappelleront longtemps les phases éducatives et récréatives de la fin-de-semaine. Il serait banal de dire que ce fut une bonne fin de semaine pour tous, car l'esprit familial qui ne cessa de régner ne peut que bénéficier aux travailleurs en tabac pour les années à venir. La réelle signification de la fraternité fut apparente pour tous, et les concours ne manquèrent pas pour que la besogne fut accomplie.

Les cours éducatifs furent suivis avec attention. Samedi, M. Damase Toupin, de la Commission de l'Assurance-chômage, donna d'utiles renseignements sur les avantages et les embûches de cette législation. Il fut soumis à un barrage de questions au cours duquel il put donner satisfaction à ses auditeurs. M. Toupin mérite la gratitude des travailleurs en tabac pour ses précieux renseignements.

Le dimanche, lorsque les délégués revinrent de la messe qu'ils ont entendue à Sainte-Agathe, un cours spécial sur la direction fut donné par M. J.-P. Nicol, directeur d'éducation et de recherches de la Fraternité internationale des travailleurs de la pulpe, du sulfite et des moulins à papier. Ce cours, spécialement destiné à donner une ligne de conduite dans la solution des problèmes des temps présents, créa un réel intérêt parmi les délégués.

Le dimanche soir, ce fut le dîner en famille, durant lequel le confrère Guy Desaulniers donna aux délégués de précieux conseils sur les problèmes auxquels ils auront à faire face à l'avenir. Il donna un aperçu des conditions économiques et politiques de la situation dans le monde aujourd'hui et conseilla aux délégués de s'entraîner à la solution des problèmes nouveaux pour le travail dans l'avenir.

Le lundi avant-midi Marcel Francq parla sur les plans d'assurance-santé et donna quelques conseils sur les problèmes sociaux intéressant les unions ouvrières. Il conjura les délé-

Les travailleurs de l'Aluminium reçoivent une charte de la FAT

La Fédération américaine du Travail vient d'émettre une charte à l'Union internationale des travailleurs de l'aluminium, au cours d'un congrès des membres des unions de l'industrie de l'aluminium.

Cette union internationale remplace le Conseil qui avait été formé en 1935 par plusieurs unions des travailleurs de cette industrie.

Une campagne intensive d'organisation sera lancée prochainement par la nouvelle union internationale. Les ouvriers de cette industrie ont besoin d'une forte et vigoureuse union de la Fédération américaine du Travail.

Cette nouvelle union internationale qui compte déjà plusieurs milliers de membres sera bienvenue par les travailleurs de l'industrie de l'aluminium du Québec.

gués d'appuyer sur l'aspect social plutôt qu'économique dans les conditions de notre temps.

Comme à-côtés de la fin de semaine ce fut une révélation que Léopold Barrette, président du Local 234, est le maître laveur de vaisselle du mouvement. Il fut très difficile de décider qui de John O'Hare ou Geo. Smith avait la plus belle chemise de bûcheron. Nous aimerions savoir si

Russ a réussi à se débarrasser de son rouge à lèvres après son acte d'imitation.

Tous ceux qui étaient présents à cette fin-de-semaine sont unanimes à déclarer que ce fut une expérience merveilleuse et ils espèrent que dans peu de temps ils pourront venir passer une autre fin-de-semaine à l'IDEO, notre école du mouvement ouvrier dans les Laurentides.



Léopold Barrette, président du Local 234, de l'Union internationale des travailleurs en tabac, démontre qu'il est non seulement un excellent unioniste mais aussi le meilleur "plongeur" du mouvement ouvrier international. La photo prise à l'Institut d'éducation ouvrière au Petit Lac Long démontre bien l'esprit de fraternité qui prédomine dans notre mouvement.



Les animateurs de l'Institut d'éducation ouvrière souhaitent bon voyage à John O'Hare, président international de l'Union internationale des travailleurs en tabac. De gauche à droite : Marcel Francq, Gabrielle Francq, Hélène Antonuk et John O'Hare.



Quelques-uns des soixante-huit officiers de l'Union internationale des travailleurs en tabac réunis sur l'embarcadere de l'IDEO au Petit Lac Long lors de leur fin de semaine d'éducation.

**LASALLE
COKE**

"Warmth without waste"

☆ ☆ ☆

SOUTHAM PRESS
Montreal

☆ ☆ ☆

COMPLIMENTS
OF
A FRIEND

LA BANQUE CANADIENNE NATIONALE

est à vos ordres pour toutes
vos opérations de banque
et de placement

Actif, plus de \$490,000,000
555 bureaux au Canada

Construction • Building Trades

Conseil des Métiers de la Construction de Montréal
Montreal Building Trades Council

J.-O. Renaud, prés.
L.-P. Francoeur, sec.

Conférence du conseil provincial--un succes

La 44e conférence annuelle du Conseil provincial de Québec de la Fraternité unie des charpentiers et menuisiers d'Amérique a été tenue cette année dans la ville de Sainte-Anne-de-Bellevue, les 7, 8 et 9 mai.

Le confrère Léopold Francoeur, président du local 1584 de Sainte-Anne-de-Bellevue, affrit la bienvenue aux invités d'honneur et aux délégués de la convention. Après avoir offert la bienvenue il remit le maillet au confrère Tétreault, président du Conseil provincial, pour présider la convention.

Avant d'ouvrir la convention, le confrère Tétreault demanda à M. le Curé Georges Therrien de réciter les prières d'usage et de bénir cette convention. Après avoir récité les prières M. le Curé Therrien adressa la parole en ces termes :

"Je crois que le bon Dieu répandra abondamment ses lumières dans vos esprits pour que cette convention soit des plus profitables.

"Vous êtes habitués à discuter de vos projets, de vos intérêts, vous savez dans quel esprit vous devez traiter ces sujets et je n'insiste pas pour vous le rappeler. Je dois vous dire que nous attendons de vous que toutes les questions soient traitées dans un esprit de justice et de charité. Ce n'est pas d'aujourd'hui que les unions travaillent dans l'intérêt des ouvriers.

"Vous avez été critiqués et vous pouviez vous y attendre, vous avez eu vos droits à réclamer, vous en avez reçu la reconnaissance et je crois, quoi qu'on en dise, que vos unions ont été profitables. Je souhaite que l'on finisse par se rendre à vos réclamations justes et raisonnables et qu'ainsi la classe ouvrière continue à élever son standard de vie.

"J'espère encore, qu'à cette convention, vous rencontrerez les questions qui vous intéresseront et qui vous permettront de donner encore un tour de roue au progrès. L'Eglise est contente de vous voir ainsi travailler dans un esprit de justice et de charité.

"Souhaitons que tous vos problèmes se résolvent le plus tôt possible et dans le plus

grand intérêt des ouvriers. Merci."

Après M. le Curé, le Révérend Docteur de la Union Church et le Révérend Kerr de St. George Church adressèrent la parole dans les mêmes termes que M. le Curé Therrien tout en spécifiant que quelle que soit la religion à laquelle nous appartenons et quelle que soit la langue que nous parlons nous sommes tous réunis pour travailler à la même cause.

Le président remercia M. le Curé ainsi que les deux Ministres.

M. O. Larente, échevin de la ville de Ste-Anne, qui représentait le Maire, adressa aussi la parole et souhaita la plus cordiale bienvenue à tous les délégués et nous souhaita plein succès dans nos délibérations.

Le confrère Aimé Cooper

Le confrère Aimé Cooper, représentant du 7e district de la F. U. des C.-M. d'Amérique, dit que ça lui faisait réellement plaisir de rencontrer les membres de l'organisation dans la province de Québec et nous dit qu'il avait reçu instructions du Président Général de venir présenter aux délégués de cette convention ses sincères félicitations pour le 50e anniversaire du local 1584 et la 44e convention du Conseil provincial. Il fit aussi remarquer que notre fra-

ternité ne faisait aucune distinction de race ou de religion et que les seuls gens qui étaient refusés étaient les Communistes. Il souhaita plein succès à la convention.

Le confrère Larose adressa la parole dans les mêmes termes que le confrère Cooper et fit mention que ceux, qui sont habitués de venir à Ste-Anne, ne sont pas surpris de la manière qu'ils y sont reçus. Il fit aussi mention que depuis toujours nous avons essayé de mettre en pratique les conseils de notre Mère la Sainte Eglise en aidant nos vieux membres dans la misère et dans la maladie en autant que cela nous était possible. Le confrère Larose faisait mention de cette chose dû au fait que le fond de la scène était décoré d'une peinture de 12 sur 120 pieds représentant le "Home" des charpentiers-menuisiers en Floride.

Mme A. Chevrier, présidente du local 270 des Dames Auxiliaires de la F. U. des C. M. d'A., souhaita la bienvenue aux dames qui assistaient à la convention.

Après ces discours le confrère Tétreault remercia tous les orateurs et déclara la 44e convention du Conseil provincial ouverte.

Les comités suivants furent nommés: Comité d'ordre: L.-P. Plourde, A. Ronaldi, R. Plante; Comité des Résolutions: F. Doucet, B. Brady, A. Chénier; Comité sur le Rapport de l'Exécutif: E. Angers, D. Bougie, R. Plante; Comité de vérification: L.-P. Bernier, N. L'Heureux, V. Lippé; Comité des Remerciements: E. Secours, J.-E. Bernier, M. Bernier; Comité des Lettres de créances: E. Secours, J.-E. Bernier, M. Bernier.

Il y eut 37 délégués admis à siéger avec droit de vote et de parole et 44 délégués fraternels.

Vingt-neuf résolutions furent présentées à la convention pour être étudiées et adoptées par les délégués pour ensuite être envoyées à la Fédération du Travail du Québec.

Le vendredi, le 8 mai 1953, les dames firent un voyage à Rigaud. Dans l'après-midi elles assistèrent à un Salut du St-Sacrement qui eut lieu à la Grotte de Notre-Dame de Lourdes à Rigaud.

Les élections

Samedi, le 9 mai 1953, les élections des officiers pour le terme 1953-54 eurent lieu sous la présidence de M. A. Cooper et de M. Larose.

Furent élus: Président, E. Tétreault, élu par acclamation; vice-présidents, A. Cotton, L.-P. Plourde, élus par acclamation; vice-présidents régionaux: L. Asselin, H. Prevost, A. Chénier, V. Lippé, L.-P. Laplante, élus par acclamation; secrétaire, L. Francoeur, élu par acclamation.

Le samedi soir, un grand banquet, sous la présidence de M. Léopold Francoeur, président du local 1584, avait lieu pour célébrer le 50e anniversaire du local 1584 et en même temps décorer 4 membres de ce local d'un bouton d'or.

Parmi les invités d'honneur il fallait remarquer M. le Curé, représentant officiellement Son Eminence le Cardinal Léger, M. le Maire L.-P. Godin, Mme Godin, le confrère et Mme Claude Jodoin, vice-président du C.M.T.C., le confrère Roger Provost, président de la Fédération du Travail du Québec, ainsi que d'autres invités déjà mentionnés à l'ouverture de la convention.

Avant l'ouverture du banquet M. le Président demanda à M. le Curé de bénir le repas.

Le confrère Roger Provost, président de la Fédération du

Travail du Québec, adressa la parole en ces termes :

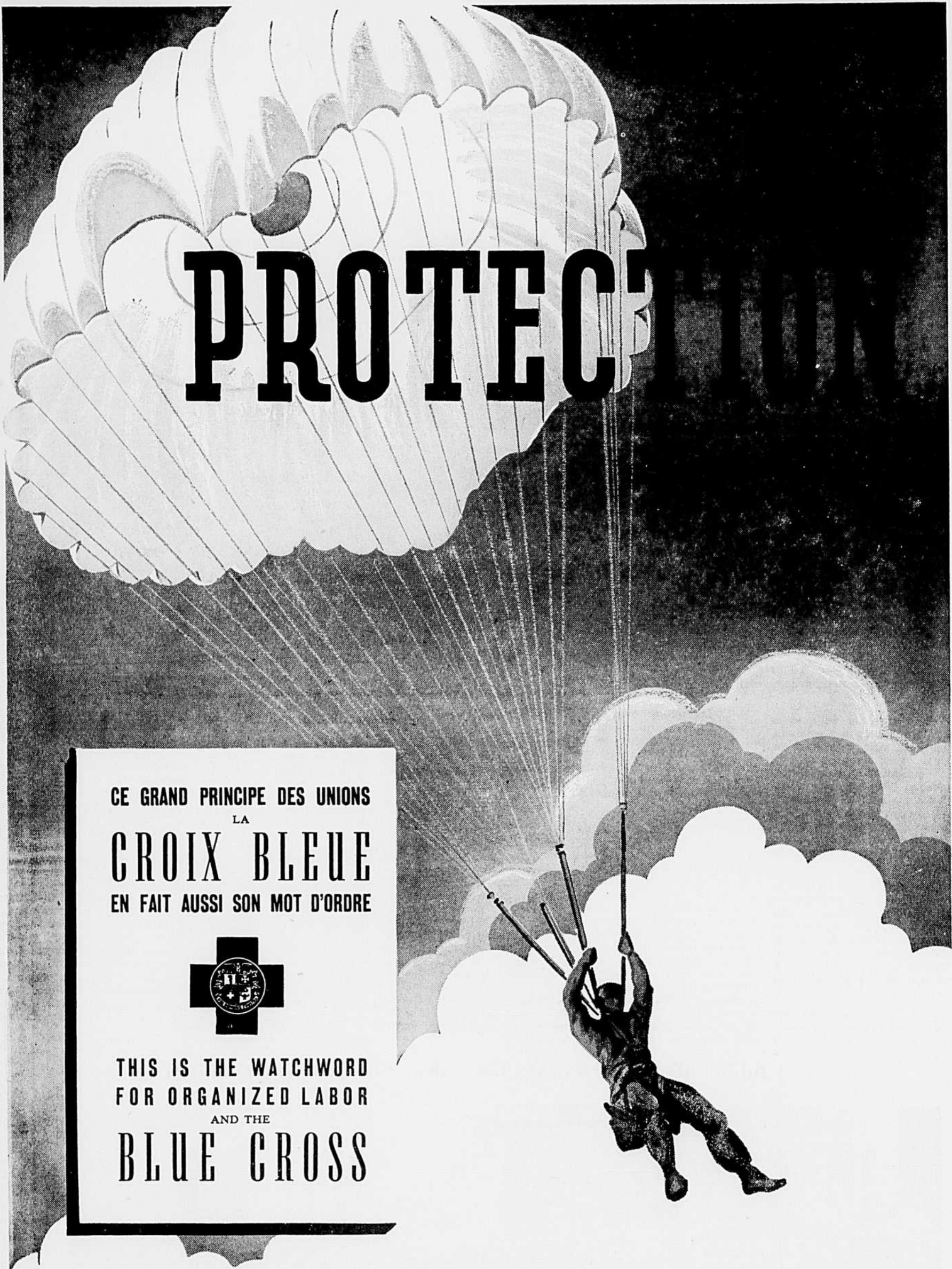
"Lorsque nous voyons sur la couverture de ce programme ce chiffre 50 nous ne pouvons nous empêcher de penser que lorsque les confrères Pilon et les autres vétérans se sont joints en liste dans la Fraternité, il y avait à peine quelques années que l'illustre Pape Léon XIII avait écrit la grande charte des travailleurs. Je crois que je ne suis pas présomptueux en disant ce soir que c'est pour répondre à cet appel de Léon XIII que quelques années plus tard se formait le local 1584 de la Fraternité unie des charpentiers-menuisiers d'Amérique.

"Mais ce soir, comme le faisait remarquer le Président, il manque un jubilaire. Mais je crois que le confrère Victor Francoeur, là-haut où vont tous les bons charpentiers-menuisiers, il doit se réjouir avec nous de cet anniversaire; et pour répéter la remarque que je faisais, en suivant le cortège triste et morose de sa dernière démarche, je faisais remarquer à un ami du mouvement ouvrier que dans six mois il ne resterait pas au ciel un ange qui ne soit organisé parce que je crois que ce confrère de la Fraternité unie vivait ces principes unionistes auxquels il avait donné sa vie. Il vivait de ces principes unionistes et c'était sa raison d'être, sa formule de vie mais il avait le plaisir d'appartenir à une union internationale qui a laissé et qui laisse encore une histoire dans le mouvement ouvrier, des faits et des gestes qui, aujourd'hui, transmettent l'exemple et qui demain seront un stimulant parce qu'il y a des unions dans le mouvement ouvrier international qui mettent au premier plan non seulement les valeurs économiques mais aussi les valeurs spirituelles, et la Fraternité des Charpentiers-

(Suite à la page 12)

Jubilé d'or du Local 1584 des Charpentiers-menuisiers





PROTECTION

CE GRAND PRINCIPE DES UNIONS
LA

CROIX BLEUE

EN FAIT AUSSI SON MOT D'ORDRE



THIS IS THE WATCHWORD
FOR ORGANIZED LABOR
AND THE

BLUE CROSS

ASSOCIATION D'HOSPITALISATION DU QUEBEC

1200 RUE ST-ALEXANDRE, MONTREAL.

PLAN HUMANITAIRE DE SERVICES
HOSPITALIERS — CHIRURGICAUX — MEDICAUX

QUEBEC HOSPITAL SERVICE ASSOCIATION

1200 ST. ALEXANDRE ST. MONTREAL.

NON-PROFIT PLAN FOR
HOSPITAL — SURGICAL — MEDICAL CARE

Fructueuse convention des pompiers

"Il est temps plus que jamais que les municipalités de la province de Québec ayant une population de 10,000 âmes et plus possèdent leur Département d'incendie autonome et permanent; dans une ville le moins peuplée, il est absolument inadmissible que la protection contre l'incendie et l'ordre public soient dans les mains des mêmes hommes; nous avons beaucoup trop de centres importants dans notre province où les policiers font en même temps le travail du pompier". Ainsi s'exprimait le président D. A. Vanasse, de la Fédération Provinciale des Pompiers du Québec, lors du banquet qui a clôturé la convention de cet organisme, à St-Jérôme, les 15 et 16 mai dernier. Et le leader de la Fédération, parlant d'une des principales résolutions adoptées lors de la conférence continuait: "Il est plus que temps que nos autorités provinciales, à l'exemple de l'Ontario, de la Colombie Anglaise et du Nouveau-Brunswick, adopte une "Loi des Départements d'Incendie" qui accordera à notre population la protection adéquate qu'elle mérite au point de vue de la prévention et de l'extinction des incendies".

Ce projet de loi concernant les départements d'incendie a fait l'objet d'une partie des débats de la convention récente et les délégués présents ont donné instruction à l'Exécutif de la Fédération de mettre tout en oeuvre afin que soit introduite et adoptée cette loi dont l'urgence est très immminente à cause de l'industrialisation accrue de notre province. Les délégués ont aussi adopté à l'unanimité une résolution protestant contre la dernière sentence arbitrale rendue dans le cas des pompiers de Montréal et refusant toute augmentation de traitement et toute incorporation du boni de

vie chère aux sapeurs de la métropole. A la faveur de la discussion sur cette résolution, le président André Plante, du local de Montréal, a fait remarquer que la différence de salaire entre les pompiers du Québec et ceux de l'Ontario est aujourd'hui plus forte qu'en 1939, malgré qu'au 1er décembre 1951, les sapeurs de Montréal étaient les mieux payés du pays. "Avec nos contrats de deux ans et le jeu du boni de vie chère, nos salaires ont diminué depuis 1951, tandis que partout ailleurs, ils ont continué leur marche ascendante."

Les délégués ont aussi appuyé fortement sur la nécessité pour la Fédération du Travail du Québec d'avoir sur les

lieux de la session provinciale un ou des lobbyists dont la fonction serait de surveiller les projets de loi concernant le travail organisé. "Tout le monde connaît la force suprême de la politique et la nécessité pour les ouvriers de voir venir les coups à temps pour pouvoir les parer", disait le président Vanasse à ce sujet. Les délégués ont enjoint leurs représentants élus pour assister à la conférence de la Fédération du Travail du Québec à St-Jérôme les 5, 6 et 7 juin, de supporter une augmentation de la taxe per capita perçue par la Fédération afin de rendre possible la présence de représentants lors des sessions provinciales.

En plus de ces sujets primordiaux, la Conférence des Pompiers a aussi pris des décisions concernant les fonds de pension, sur le port des masques à gaz, sur le problème de la réduction des heures, sur la durée des conventions collectives, sur la limitation des griefs dans le cas des employés municipaux, sur le paiement des dépenses des arbitres syndicaux qui est actuellement refusé dans le cas des employés des villes, etc. Ils ont aussi amendé la Constitution de la Fédération et les règlements de leur Caisse Mutuelle de Secours afin de la rendre accessible aux futurs membres honoraires et aux membres actifs âgés de plus de soixante ans.

Les élections tenues vers la fin de la convention ont donné les résultats suivants: président: D. A. Vanasse, Montréal; vice-présidents: André Plante, Montréal; Henri Allaire, Québec; Léopold Lessard, Sherbrooke; L.-P. Huot, Verdun; secrétaire-trésorier: Lucien Perreault, Outremont. Toutes les villes comptant des départements de feu autonomes et séparés font partie de la Fédération et avaient envoyé des délégués à la convention, soit: Montréal, Québec,

Hull, Sherbrooke, Verdun, Outremont, Lachine, Westmount et St-Jérôme. Le maire de St-Jérôme, Me C. De Martigny, le député J. L. Blanchard, du comté de Terrebonne, le chef Latour, du Service des Incendies de St-Jérôme, le président John P. Redmond, de l'Association Internationale des Pompiers et le Rév. Père P. D. Morin, aumônier des pompiers de Montréal, ont tenu à saluer les sapeurs de la Province au cours de la convention.

Retenue syndicale volontaire, une condition de travail

Une question qui a soulevé beaucoup d'intérêt chez les employeurs et le travail organisé, vient d'être étudiée par la Cour du Banc de la Reine, dans l'un de ses récents jugements.

Il s'agissait de savoir si la retenue syndicale doit être considérée comme une condition de travail. Dans l'affirmative, elle peut faire l'objet d'une demande devant un tribunal d'arbitrage. Dans le cas contraire, un tel tribunal n'a pas juridiction.

L'honorable juge Miller Hyde étudie ce point en marge d'un bref de prohibition pris par un employeur contre un syndicat pour contester la juridiction d'un tribunal d'arbitrage dans un cas de cette espèce.

Dans ses notes, l'honorable juge Hyde fait la distinction entre la retenue syndicale volontaire révoquable et

la retenue obligatoire avec ou sans atelier fermé. Il note que dans le premier cas, l'employé a le droit de révoquer les instructions données au patron de retirer le montant de la cotisation syndicale dans son enveloppe de paie. "Il est important de tenir compte de cette distinction", dit-il. "En pareil cas, le seul qui ait une obligation, c'est l'employeur, l'employé est laissé libre."

Cette distinction étant posée, l'honorable juge Hyde conclut: "A mon point de vue, une retenue volontaire révoquable est une condition de travail, et il n'y a aucun doute qu'un tribunal d'arbitrage, nommé par le ministère du Travail, est saisi d'une matière relative à l'exercice de ses fonctions", lorsqu'il étudie un cas de cette espèce.

L'émission du bref a été refusée.

Contrats de travail

Depuis 1937, la loi reconnaît officiellement le droit des ouvriers à l'union. Depuis 1945, la règle de la moitié plus un s'applique aux syndicats désireux de représenter les employés d'une entreprise comme agents de négociation.

Ces deux dispositions ont singulièrement favorisé la multiplication des contrats de travail et l'augmentation du nombre des travailleurs qui en bénéficient.

Voici d'ailleurs deux tableaux révélateurs des progrès accomplis.

LOI DES RELATIONS OUVRIERES

Année	Contrats	Ouvriers protégés	Augmentation
1947	654	91,000	
1952	1,300 (1,297)	200,000 (199,812)	120%

LOI DE LA CONVENTION COLLECTIVE

Année	Décrets	Ouvriers protégés	Augmentation
1947	97	135,000	
1952	102	215,926	60%

Mieux protégés, les ouvriers québécois sont aussi en mesure d'obtenir de meilleures conditions de travail et de meilleurs salaires.

Le Ministère du Travail est toujours disposé à les aider à maintenir les avantages obtenus.

LE MINISTÈRE DU TRAVAIL.

Le Machiniste

Traduction de publications de l'Association



internationale des machinistes.

L'A.I.M. CELEBRE SON 65e ANNIVERSAIRE

L'Association internationale des machinistes célèbre ce mois-ci le 65e anniversaire de sa fondation.

Soixante-cinq ans dans la vie d'un être humain, c'est une longue période de temps. Au cours de ces ans nos membres ont pu analyser les raisons fondamentales qui ont incité Tom Talbot, le fondateur de notre Association, et les quelques courageux machinistes de la première heure qui ont assisté à la première assemblée d'union en 1888.

Lorsque ces valeureux pionniers se sont réunis pour la première fois, ils ont dû se poser une multitude de questions à savoir si une union apporterait vraiment la solution à leurs problèmes et si les travailleurs du métier répondraient à l'appel qui leur serait fait de se grouper en une association.

SOLIDARITE, SAGESSE !

Seul l'avenir pouvait le dire! Et maintenant, 65 années se sont écoulées, et nous pouvons en toute prudence répondre aux questions qu'ont dû se poser nos fondateurs et en venir à des conclusions.

Si les hommes et les femmes qui appartiennent à cette union n'avaient pas eu besoin d'une union pour aider à solutionner leurs problèmes, l'A.I.M. serait disparue et oubliée depuis longtemps.

Si les hommes et les femmes qui constituent cette union n'avaient pas su comment bien administrer une union, l'A.I.M. se serait divisée et éteinte depuis nombre d'années.

En dépit des efforts des différents groupements, qui par tous les moyens possibles, tant aux Etats-Unis qu'au Canada, — soit l'Association des métiers de la métallurgie, l'Association nationale des manufacturiers, le Parti communiste, pour n'en mentionner que quelques-uns, malgré toutes leurs tentatives de destruction et de division l'A.I.M. grandit et progresse sans cesse.

Parti d'un petit groupe de machinistes de chemins de fer nous avons étendu nos activités à tel point qu'aujourd'hui nous sommes solidement établis dans une multitude d'industries métallurgiques et comptons des membres dans tous les états des Etats-Unis, dans chacune des provinces du Canada, en Alaska, Hawaï et le Canal de Panama.

Les années nous ont appris que chacun de nous avons besoin de la force économique d'une union puissante et que nous possédons les atouts nécessaires pour constituer une union.

Aujourd'hui l'A.I.M. n'est non seulement l'une des unions les plus stables, mais c'est également l'union qui progresse le plus rapidement dans tout le continent Nord américain.

806,000 MEMBRES

De plus en plus voyons-nous des ouvriers et ouvrières des industries métallurgiques, tant aux Etats-Unis qu'au Canada se tourner vers l'A.I.M. pour s'organiser et trouver l'assistance et la protection qu'assure l'organisation ouvrière.

Après 65 ans, nos membres sont au courant de la force économique de l'A.I.M. et savent également qu'elle ne s'en sert que sagement. Nous ne dissipons pas nos forces en vain.

Après 65 ans, nos membres sont convaincus que l'A.I.M. est une organisation démocratique respectant les droits de tous ses membres chose qui n'arrive que dans les organisations qui ont été formées que par les membres eux-mêmes.

Après 65 ans, nos membres se rendent compte que l'A.I.M. est une union aux idées modernes, une union où tous les membres sont égaux pouvant exercer démocratiquement leur droit de parole et de vote et les nouveaux membres sont tous bienvenus.

Nous, de l'A.I.M. croyons que tous et chacun des nouveaux membres ajoutent à la force de ceux qui sont déjà organisés et qu'en retour ces nouveaux membres bénéficient de la force collective des membres déjà organisés.

C'était la philosophie de nos premiers membres en 1888 et c'est également la philosophie de nos 806,000 de l'A.I.M. en 1953. Dans soixante-cinq ans — en l'année 2013 — ce sera encore la philosophie de l'Association internationale des machinistes.

L'EFFICACITE DE LA LOGE 712

La loge 712 de l'Association internationale des machinistes possède un bon contrat de travail protégeant l'emploi de ses membres et une excellente procédure en matière de griefs facilitant la correction des erreurs ou injustices commises de temps à autre par la Canadair.

Voici comme exemple typique le cas du confrère E. Lévesque de l'hydraulique qui, il y a quelques trois mois, était congédié pour soi-disant incompétence.

Le confrère Lévesque a rencontré son représentant sur le Comité d'usine qui, se doutant de quelque chose de lou-

che, a immédiatement référé le cas au Comité des griefs. Ce dernier, après une enquête sérieuse, a entrepris les démarches nécessaires pour faire réinstaller le confrère en question, mais il était évident que, dès le début, le grief serait difficile à régler.

Comme question de fait ce n'est qu'au quatrième stage de notre procédure de griefs et après plusieurs assemblées, que le confrère Lévesque a pu être réinstallé avec plein salaire pour tout le temps perdu, soit un peu plus de six semaines.

Le confrère Lévesque est, il va sans dire, des plus heureux d'être membre de la Loge 712

de l'A.I.M. et d'être encore employé par la Canadair.

Le cas du confrère Lévesque est loin d'être unique, mais habituellement dans les cas semblables, la Loge 712 réussit à faire réinstaller ses membres sans perte de temps, c'est ce qui fait que ce cas-ci sort un peu de l'ordinaire.

Parfait isolateur

Un professeur de physique demande à un candidat:

— Quel est le meilleur isolateur

— La pauvreté, monsieur !

Canadair
LIMITED - MONTREAL

No. B004378

PAY TO THE ORDER OF
E. Lévesque

5 | 14 | 53
MONTH DAY YEAR

The sum of \$159 and 47 cts

PLANT DEPT. EMPLOYEE NO.
1 210 472

THE SUM OF EXACTLY 159 DOLLARS 47 CENTS

TO THE CANADIAN BANK OF COMMERCE
MONTREAL

PLANT PAYROLL

NEGOTIABLE WITHOUT CHARGE AT ANY BRANCH OF THE BANK IN CANADA (FOR NORTHERN BRANCHES EXCEPTED)

Canadair
LIMITED - MONTREAL

No. B004376

PAY TO THE ORDER OF
E. Lévesque

5 | 14 | 53
MONTH DAY YEAR

The sum of \$150 and 00 cts

PLANT DEPT. EMPLOYEE NO.
1 210 472

THE SUM OF EXACTLY 150 DOLLARS 00 CENTS

TO THE CANADIAN BANK OF COMMERCE
MONTREAL

PLANT PAYROLL

NEGOTIABLE WITHOUT CHARGE AT ANY BRANCH OF THE BANK IN CANADA (FOR NORTHERN BRANCHES EXCEPTED)

Canadair
LIMITED - MONTREAL

No. B004377

PAY TO THE ORDER OF
E. Lévesque

5 | 14 | 53
MONTH DAY YEAR

The sum of \$150 and 00 cts

PLANT DEPT. EMPLOYEE NO.
1 210 472

THE SUM OF EXACTLY 150 DOLLARS 00 CENTS

TO THE CANADIAN BANK OF COMMERCE
MONTREAL

PLANT PAYROLL

NEGOTIABLE WITHOUT CHARGE AT ANY BRANCH OF THE BANK IN CANADA (FOR NORTHERN BRANCHES EXCEPTED)

Nous reproduisons ci-haut le fac-similé des chèques formant un total de \$459.47 qui fut remis au confrère Lévesque après le règlement de son grief à la Canadair.

Allocution de Tom Talbot fondateur de l'A.I.M.

Les paroles du fondateur de l'Association internationale des machinistes à l'occasion de son premier congrès en 1888.

"A titre de président du comité exécutif, et fondateur de l'ordre de la "United Machinists and Mechanical Engineers of America", ici réuni il me fait grand plaisir de vous souhaiter la bienvenue, ce soir.

"Je n'ai qu'un seul regret, c'est qu'une personne plus compétente que moi-même n'ait pas entrepris ce travail d'organisation depuis longtemps, afin qu'aujourd'hui tous les machinistes de ce pays pourraient être représentés ici aujourd'hui. Mais nous ne pouvons refaire le passé, nous nous contenterons donc du fait qu'aujourd'hui notre organisation est érigée sur des bases solides nous permettant d'espérer que dans un avenir rapproché, cette même organisation étendra ses activités au delà des frontières de cette grande République.

"Il a vingt-quatre ans je franchissais la porte d'une "machine shop" comme apprenti, j'espérais alors devenir mécanicien, afin de devenir un membre utile à la société et gagner de gros salaires. A cette époque, les machinistes gagnaient de \$3.50 à \$4.00 par jour, et on ne pouvait pas en compter un seul en chômage. Impressionné par ce fait, je croyais qu'une fois mon apprentissage terminé, une couple d'années seulement auraient suffi pour bien me lancer dans la vie. Mais, à mon grand désappointement, je me suis rendu compte, lorsqu'approchait la fin de mon apprentissage, après des années d'inquiétude et de travail ardu, que les salaires baissaient graduellement, jusqu'à un tel point qu'aujourd'hui le salaire moyen d'un machiniste varie entre \$1.80 et \$2.50 par jour. Au mois de décembre 1886, mes confrères de travail et moi-même, tous employés à la Wilmington, Columbia and Augusta Railroad Company, à Florence, Caroline du Sud, travaillions pour la maigre somme de \$2.45 par jour. C'est alors que je me suis rendu compte qu'une union et l'organisation étaient d'une nécessité absolue.

"Après maints efforts, j'ai réussi à réunir neuf travailleurs de première classe, dans nos ateliers, et ainsi organisai la première loge de notre Ordre. Cet Ordre fut malheureusement de courte durée, nos membres s'étant dispersés nous avons dû nous dissocier. Peu après mon arrivée dans cette ville, j'ai fait la connaissance de quelques machinistes ambitieux, déterminés et enthousiastes, et ils ont vite compris cette nécessité de l'organisation, de la coopération et de l'éducation. Après quelques efforts, un certain nombre de ces machinistes se sont réunis, pour discuter de cette baisse dans les salaires, ou plutôt, du déclin et de la décadence du machiniste.

"A la suite de délibérations sérieuses, nous nous sommes rendu compte qu'il existait deux principaux facteurs responsables de cette décadence et qu'il existait un seul remède à ces deux maux :

"Le premier de ces maux, c'était que le métier s'était grandement af-

faibli et subissait les conséquences d'abus de la part de travailleurs incompetents — travailleurs n'ayant fait aucun apprentissage — ne connaissant rien ou très peu du métier. Ces imposteurs s'imposaient aux machinistes en chef ou aux propriétaires d'ateliers, et se faisaient passer pour des travailleurs de première classe, et après qu'il était prouvé que ces travailleurs ne possédaient aucune compétence, on leur offrait de très bas salaires, et eux bien conscients de leur incompetence acceptaient ces salaires. Finalement, les patrons perdant patience les congédiaient pour incompetence. L'embauchage de tels travailleurs s'est accéléré jusqu'à ce que les bons mécaniciens étaient forcés de travailler aux mêmes taux que ces imposteurs.

"Le deuxième de ces maux, c'était que les machinistes en raison de leur condition divisée et des perspectives très peu encourageantes, avaient négligé de perfectionner leurs talents et conséquemment ne pouvaient revendiquer un meilleur salaire et l'amélioration de leurs conditions de travail comme cela aurait dû être le cas.

"Ces conditions existant véritablement, quelle était la solution? Notre réponse fut: "union, organisation, éducation".

"Peut-être que quelques-uns auraient objection à cette réponse; toutefois, mes amis, si vous considérez le succès remporté par la combinaison de ces principes qui ont été mis en vigueur par différents métiers et professions, vous admettrez la justesse de cette réponse.

"Le 5 mai dernier nous nous sommes réunis et formions la Loge Atlanta No 1, United Machinists and Mechanical Engineers of America, avec dix-neuf membres.

"A cette époque la constitution et les règlements renfermant les principes de l'Ordre, pour notre gouverne, était adoptée.

"Par cette constitution, nous exprimions notre désir d'organiser, sous l'égide d'un exécutif, tous les machinistes compétents; n'acceptant comme membres que seuls ceux qui pouvaient être recommandés à l'employeur le plus judicieux — des travailleurs que, en cas d'adversité, nous pourrions aider sans crainte d'encourager de mauvaises habitudes.

"Nous nous proposons de créer un fonds de secours pour nos membres malades et invalides, et des bénéfices mortuaires pour les familles de nos membres défunts.

"Nous désirions établir, par un échange d'opinion et d'expérience pratique, des facilités d'éducation pour les membres afin qu'ils soient dignes de la vocation à laquelle ils avaient été appelés.

"Finalement nous nous proposons, par l'unité de nos efforts, d'établir un service de placement pour nos membres de faire augmenter leurs salaires quotidiens; — et qu'il nous soit permis de dire catégoriquement, que nous ne sommes pas des fomenteurs de grèves, ni les ennemis du Capital, ni ne désirons créer de dissension entre nos employeurs et nous-mêmes — mais nous désirons promouvoir une classe de travailleurs qui pourra contrecarrer les barrières du préjudice

et de la discorde, de sorte que le capital et le travail puissent marcher la main dans la main; et pour arriver à notre but, nous nous engageons à observer le grand principe qui dit: "Ne faites pas à autrui ce que vous ne voudriez pas qu'on vous fit"; et en suivant ces principes nous espérons mériter une plus grande estime du public en général et nous attirer plus de faveurs.

"Après l'organisation, suivant notre constitution, nous avons élu un conseil exécutif général composé de sept membres, en règle, et c'est à eux que fut confiée la charge d'administrer notre Ordre, pour son avancement.

"Comme j'ai eu l'honneur d'être choisi le président de ce comité, et avec l'aide de mon bon ami et confrère, Wm. L. Dawley, à titre de secrétaire, je désire à ce moment vous mettre au courant du travail accompli.

"Nous devons nous rappeler que lorsque ce comité exécutif fut chargé de l'administration de l'Ordre, nous n'avions aucune ressource, pas même un sou en caisse, une feuille de papier, circulaires, etc., et non seulement ça, mais notre union n'était pas

connue du tout, ce qui fait que ce n'est que le 18 juillet où nous avons commencé l'organisation de d'autres loges.

"A cette date, nous avons organisé la Loge Unity No 2, à Florence, Caroline du Sud, où j'avais fait la première tentative d'organiser les machinistes; ce qui démontrait clairement que la semence jetée plusieurs années auparavant n'était pas demeurée stérile mais qu'elle était en voie d'éclosion.

"Depuis le 18 juillet nous avons fait des progrès constants et aujourd'hui nous comptons trente-quatre loges, représentant au-delà de quinze cents machinistes, première classe, répartis dans quinze états et des autres états s'élève un même cri: "venez et aidez-nous".

"Pour quelques-uns ces chiffres ne voudront pas dire grand-chose, mais rappelez-vous, mes amis, les énormes difficultés qui nous confrontaient, sans aucune ressource à notre disposition pour faire connaître nos buts et aspirations. Nous avons dû faire face à la méfiance de ceux-là qui auraient dû nous supporter, nous

avons accompli tout ce travail même s'il est incomplet aujourd'hui, sans salaire à quiconque.

"Nos dix-neuf premiers membres étaient imbus de désir d'élever le sort de leurs confrères de travail. Ils ont dû travailler toute la journée pour supporter leur famille, et ont dû travailler de longues heures le soir pour transiger les affaires de l'union, et ils ont, au cours d'une période de moins de dix mois, organisé plus de quatorze cents travailleurs. Si nous pouvons réaliser ceci dans quelques mois que peut-on s'attendre dans cinq ans, dans dix ans? Cet enfant à peine sorti de ses langes a d'un seul bond atteint la maturité et bientôt nous entendrons son pas de géant dans tout le continent.

"En terminant, permettez-moi chers confrères de vous remercier pour la confiance et la complète coopération que vous m'avez données dans le passé et je vous demande de donner à notre organisation dans l'avenir la même collaboration que vous avez déjà donnée. Ceci étant fait, si la génération présente n'apprécie pas nos efforts, les générations futures nous remercieront et nous béniront pour ce que nous avons accompli."



Sages conseils du Vieux Grincheux

Eh bien, une autre année de passée et notre union compte maintenant, soit à partir du 5 mai 1953, soixante-cinq ans d'existence. Je suis certain que bon nombre de nos membres ne verront rien de bien intéressant à ce fait. Quelques-uns diront même "et puis après".

Je puis facilement comprendre cette attitude, car il est tout naturel de se désintéresser des choses qu'on ne connaît pas. Il y a longtemps que j'ai cessé de me surprendre et de me chagriner à cause du nombre de gens qui sont membres — et même officiers de nos unions, s'il vous plaît — et qui ne connaissent pas ou très peu l'histoire de notre union ou du mouvement ouvrier tant aux Etats-Unis qu'au Canada.

J'ai développé cette philosophie parce que je me suis rendu compte qu'il y a des centaines de milliers de gens qui sont nés, tant aux Etats-Unis qu'au Canada et qui ne connaissent rien de leur histoire.

Croyez-le ou non, l'autre jour je parlais de la guerre d'indépendance à un bon citoyen des Etats-Unis et j'ai dû lui apprendre qu'une telle guerre avait eu lieu, car il n'en savait rien, malgré qu'il a au moins cinquante ans et qu'il est un homme d'affaires bien connu.

Je dirai ceci de lui cependant, c'est qu'après que je lui

ai cité quelques-uns des héros de cette guerre, qu'il cherchera à se renseigner davantage sur ce sujet et à connaître davantage les glorieuses traditions de sa nation. Tout ce qu'il apprend il le retiendra pour la balance de ses jours, car les traditions sont un héritage sacré qui nous a été légué par nos ancêtres.

Nos unions ouvrières font partie de cet héritage qui nous a été légué. Elles ont été formées par la force des conditions économiques existantes. Nous devons nous renseigner sur ces traditions et à chaque année, quand arrive le 5 mai, je ne puis faire autrement que de me demander quel serait mon statut actuellement si nos pionniers n'avaient pas eu le courage de leurs convictions et n'avaient pas donné suite à leur idée de fonder notre association.

Je ne puis faire autrement que de songer aux conditions économiques qui existaient à cette époque, en 1888, et à toutes les luttes qui ont été entreprises depuis pour l'amélioration de notre sort et je songe qu'aujourd'hui nous sommes protégés par un excellent contrat de travail et jouissons du respect de nos droits et j'en suis tout heureux.

Et je pense à tous les autres membres qui, comme moi, se réjouissent de la situation actuelle et je me sens en sécurité

sachant que je ne suis pas seul. Je suis partie d'un tout et ce tout est très important.

Nous pouvons évaluer la force économique et la solidarité de notre union mais pour vraiment comprendre le sens de la valeur réelle de notre organisation, il faut se visualiser l'ensemble de ses activités.

J'ai eu l'occasion récemment de voir la nomenclature de nos loges affiliées et j'ai remarqué que nombre d'autres loges locales se réunissaient le même soir que nous et depuis il me semble que chaque assemblée de notre loge locale est plus nombreuse et plus remplie d'activités.

Et c'est ce que nous voulons dire quand nous disons que nous appartenons à une union. C'est tout comme si nous étions membres d'une grande et même famille où les intérêts de chacun sont les intérêts de tous et vice versa, et ça nous rend plus confiant et plus solidaire.

Eh bien, voici mes réflexions pour l'anniversaire de l'Association internationale des machinistes. Un an de plus ou de moins d'existence ne veut pas dire grand-chose en soi, même soixante-cinq ans et tout spécialement à l'amélioration du sort des travailleurs et au rôle joué par les unions ouvrières, c'est là la valeur réelle d'une organisation ouvrière.

PRESSMEN HOLD CONVENTION

The 9th annual conference of the Federation of Printing Pressmen, Assistants and Specialty Unions of Eastern Canada was held in Montreal recently. Delegates from Hamilton to Montreal attended as well as a representative from the Maritime Provinces. Fraternal delegates from Locals in New York, Chicago, Detroit and California also attended.

The International Printing Pressmen and Assistants' Union of North America was represented by two of its vice-presidents, Walter Turner and Fred Maxted. Bob Brown general representative, from Toronto, was also present.

Canadian Vice-President Fred Maxted told the conference that the international union had been compelled to revise its admittance requirements for workers coming from European countries. He stated that differences in technological development of the trade in Europe and America

made it necessary for the International Union to make it compulsory for these newcomers to pass an examination through the Printing Pressmen's School. Brother Maxted also informed the delegates that the Executive Board was studying a new pension plan that would raise annuities from

\$15 to \$25 per week.

Brother Walter Turner, specialty workers' representative on the Executive Board, gave the delegates a masterful exposé of the need for unity in the movement, he highly praised the founders of our movement in a brief outline of the history of the A. F. of L. He explained to the delegates why it was necessary for the Printing Pressmen to organize specialty workers on an industrial basis. He urged the use of the Pressmen's label on all printing material.

The banquet held in the Mount Royal Hotel was attended by many notables among whom we might mention: His Worship, Mayor Camillien Houde, Mr. Ed. Roberts, representing the Employing Printers Association, Marcel Francq, commissioner of the Quebec Labor Relations Board.

The conference passed a large number of resolutions dealing with a wide variety of subjects among which were: a resolution asking that the employer be fined if he does not return the worker's Unemployment insurance book when he is discharged. That all literature from charitable organizations making appeals should bear the union label or be shown the waste basket.

The conference also passed resolutions asking the Provincial Governments of Quebec and Ontario to pass health insurance legislation. The conference went on record as favoring the sale of margarine in the Province of Quebec. It asked that the Ontario and Quebec governments fully implement their labor legislation and suggested that no member of an arbitration board should receive any further assignments when he has three cases assigned.

Election of officers brought the following results: G. McBeth, president; T. Boats, vice-president; J. Steele, secretary-treasurer. Brothers Pelletier, James Chapman, Quinn and Nicholson were elected members of the Executive Board.

SINCERE WISHES FOR

A SUCCESSFUL

CONVENTION

Mack Molding Limited

WATERLOO, QUEBEC

CANADA

Compliments
of

**BYERS CONSTRUCTION CO.
Limited**

5675 Western Avenue
MONTREAL

COMPLIMENTS
of

**CANADIAN CAR & FOUNDRY
CO. LIMITED**

MONTREAL CANADA



SYNDICATES BEG FOR OUR SUPPORT

After trying for years to divide the workers in the pulp and paper industry in this Province, the "Fédération nationale de la pulpe et du papier", affiliated with the CCCL, is now trying to woo our support because they are too weak to obtain anything for their members through their own efforts.

The Federation which since about 1937 has tried by every means, threats, villification, racial and religious intolerance and character assassination, to divide the workers in the pulp and paper industry is now trying to accuse the international unions of failing to preserve unity. They, who stole whatever members they have from us, through the connivance of certain employers, constraint and undue influence, now speak of unity. What colossal gall! what insolence!

The "Fédération nationale", which will never be more than a mockery of a labor organization, doomed to represent a small captive minority without economic strength, the tool of employers whose only wish is to divide the workers, made a great show a few weeks ago of taking a strike vote in the few mills they represent. What a farce! Even if their inept leadership wanted to get the men out on strike their members wouldn't follow them for these men realize that they would be dependent on public charity within a week, for the Federation has so little money it can't even pay its officers a living wage. How could they pay strike benefits?

The "Fédération nationale" always tagged along after the international unions in their negotiations, they never obtained for their members, anything we had not obtained six months previously.

This year they thought they could take the initiative and attempt to get the forty-hour week with full compensation, but they haven't got the economic strength to force the employers to abide by the majority decision of the arbitration board. That is the trial by fire which proves whether or not a labor union is a mockery or the genuine article.

Our international unions, the International Brotherhood of Paper Makers and the International Brotherhood of Pulp, Sulphite and Paper Mill Workers will ask for, negotiate and get the forty-hour week with full compensation because they have the leadership and the economic strength to fight for it and employers know it.

We have nothing but the deepest sympathy for the rank and file members of the "Fédération nationale de la pulpe et du papier" who are so unfortunate as to have been forced to join this sham labor organization but we can give them this guarantee, the international unions will fight for and obtain the forty-hour week for all the workers in the paper industry, for they have the moral, financial and economic strength to win a strike if necessary. They will also have the support of the greatest labor family in America.

If the leaders of the "Fédération nationale" want unity for the workers in the paper industry then let them dissolve their Federation and leave the workers free to belong to the union of their choice without constraint or undue influence from anyone and they will see true unity of all pulp and paper workers in Canada and the United States.

The measure and value of any organization is dependent on its solidarity and strength. That is something the "Fédération nationale" will never have, for like a "company union" it lacks the strength to enforce its demands because it is founded on the quicksand of intolerance and captive membership. The greatest service they can render the paper mill workers is to dissolve at once and let free labor unions built on sound christian principles and universal brotherhood take over their membership.

Tél. MO. 3-5743

ANKA MOTOR SALES

HENRY ANKA, prop.
Dealer

CHRYSLER — PLYMOUTH — FARGO

Genuine Dodge & DeSoto Parts

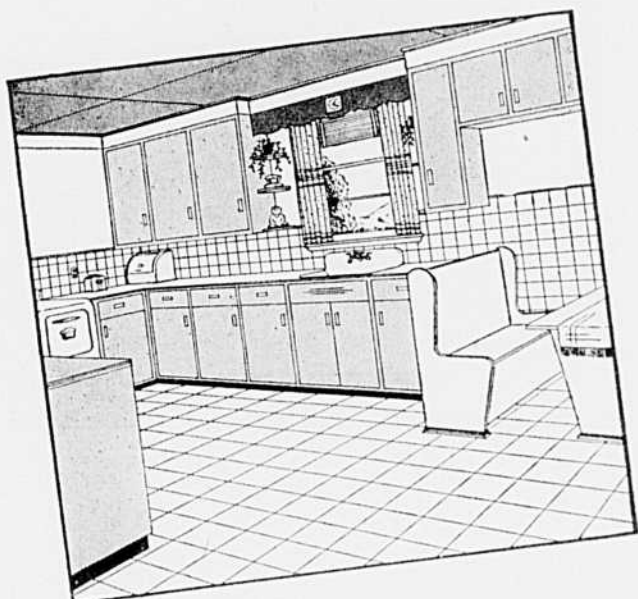
Ignition Service

NOTRE DAME & MAIN STREETS,

GATINEAU

Renovez et modernisez les intérieurs avec plans gratuits

10 DESSINS D'INTERIEURS DISTINCTIFS POUR CHAQUE PIECE DU FOYER



Plans d'ensembles complets, entièrement mesurés, faisant voir en détails la monture, les applications de murs et plafonds, armoires et espaces dans les murs, etc. Notez la liste des dessins ci-bas. C'est maintenant le temps de rénover et de moderniser l'intérieur de votre foyer. Si votre fournisseur de matériaux de construction n'a pas les plans que vous désirez, écrivez-nous directement.

INT. 1—CUISINE

" 2—VIVOIR

" 3—CHAMBRE à COUCHER

" 4—CHAMBRE des ENFANTS

" 5—CUISINETTE

INT. 6—CHAMBRE de BAIN

" 7—CHAMBRE D'UTILITE

" 8—SALLE de RECREATION

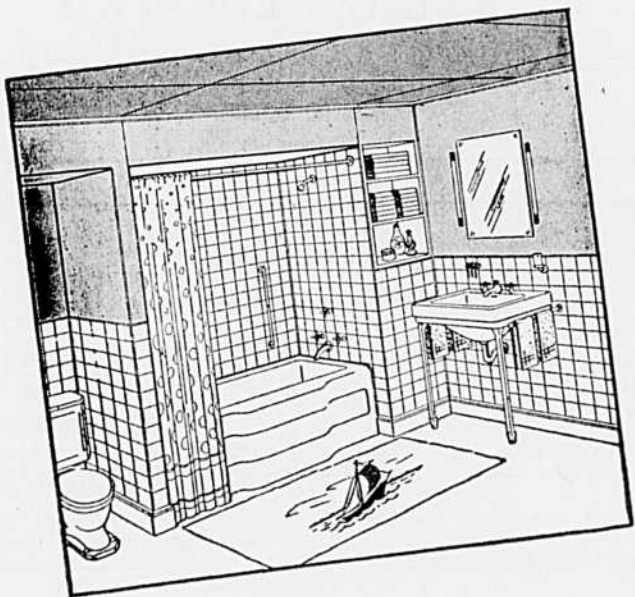
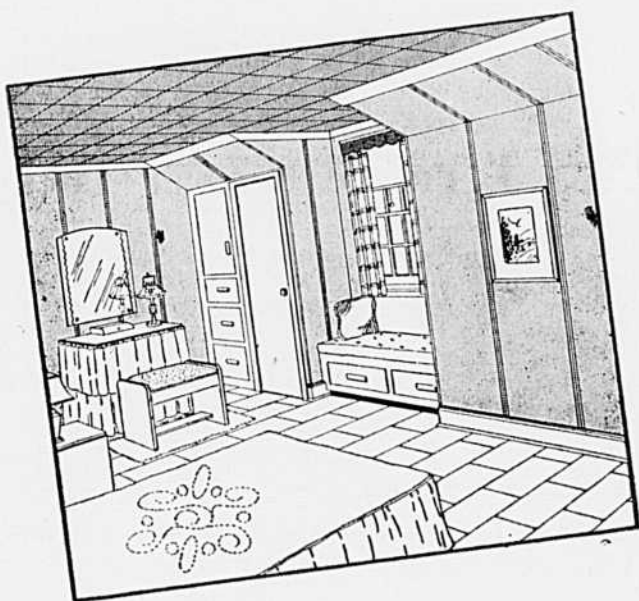
" 9—GRENIER

" 10—PIECE des LOISIRS

Demandez le dépliant illustré ISL. 136



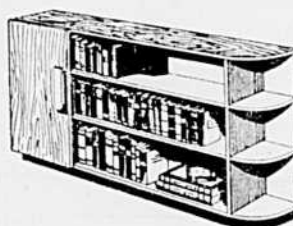
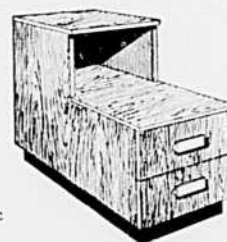
Marques de commerce déposées



GRATIS! DIX-NEUF PLANS DE MEUBLES ET NOUVEAUTES



PLAN No. I.P.F. 1

Combinaison boîte à fleurs et
tablettes pour divers objetsPLAN No. I.P.F. 2
Combinaison pour jouer
records et cabinet pour
recordsPLAN No. I.P.F. 3
Tablettes coins recourbés avec
cabinet cloisonPLAN No. I.P.F. 4
Petit cabinet radio avec
tiroirs mobiles

Quatorze plans pour meubles populaires et cinq pour jouets-nouveautés sont, sans charge aucune, à la disposition de celui qui aime la menuiserie comme loisir. Quelques exemples de ces plans sont illustrés à gauche, en plus de plusieurs plans pratiques pour meubles de vivoir et chambre à coucher. Facile à suivre — et facile à construire.

ECRIVEZ POUR
DEPLIANT ILLUSTRE
ISL 137

Ecrivez directement au Département L.W. pour plus amples renseignements

INTERNATIONAL FIBRE BOARD & PLYWOOD SALES LTD., GATINEAU, QUE.



It's from Birks

means so much to the recipient of a gift in the famous Birks Box. For generations this has meant that the gift will be of traditional Birks Quality and Beauty. When the occasion is important most people think of Birks.

BIRKS
JEWELLERS

Compliments

of

**Joint Board, Cloak, Dress &
Embroidery Workers
Union**

I. L. G. W. U.

BERNARD SHANE, International Vice-President
Vice-président international

CLAUDE JODOIN, Manager, Dressmakers Union

SAM LIBERMAN, Ass't Manager
Cloakmakers Union

Comité conjoint du Manteau, de la broderie
et de la robe, ILGWU

MONTREAL

Meilleurs vœux de succès

Chs Desjardins Cie Ltée

Spécialiste en fourrures depuis plus de 75 ans

FRS DESJARDINS, Président

1170 rue St-Denis

BElaire 3711

Compliments

of

BOLTA PLASTICS LTD.

GRANBY, QUE.

Patronize Our Advertisers

Conférence du conseil...

(Suite de la page 5)

Menuisiers en est une et je puis dire qu'elle est la première au haut de la liste.

"Vous avez fait, vous, les Charpentiers-Menuisiers, plus que revendiquer sur le plan économique, vous avez élevé votre métier au rang de profession digne et vous avez été des privilégiés parce que le métier des Charpentiers est le plus noble puisque le Christ a choisi pour son Père un Charpentier-Menuisier. C'est le métier le plus noble, vous vous êtes intéressés à le développer, non seulement vous avez revendiqué sur le plan économique mais vous avez voulu en coopération avec d'autres, développer des écoles d'apprentissage, vous avez montré les beautés de votre métier en bâtissant des cathédrales et les plus beaux monuments dans le monde.

"Vous, les Charpentiers-Menuisiers, surtout les jubilaires, vous avez voulu transmettre à vos fils cette profession qui est la vôtre parce que vous en étiez fiers, parce que comme ce soir vous êtes fiers d'avoir dépensé 50 ans de votre vie dans ce mouvement. Vous avez eu des luttes, vous avez livré des combats mais toujours, nous pouvons nous en rendre compte, vous avez su les surmonter.

"Vous n'avez jamais saboté parce que vous avez compris que votre position dans le mouvement ouvrier n'était pas de détruire mais de construire. Et combien avez-vous eu des patrons qui s'imaginaient que du fait qu'ils étaient patrons ils avaient tous les droits, et au lieu de maudire ces patrons, vous avez tenté de les éduquer, tellement qu'à partir d'aujourd'hui les patrons respectent la Fraternité Unie des Charpentiers-Menuisiers d'Amérique et je dois dire que c'est là la grande fonction et le grand rôle du mouvement ouvrier qui bien souvent est méconnu. Ce n'est pas de détruire les institutions actuelles, ce n'est pas de saboter mais c'est un rôle de revendication et c'est aussi un rôle d'éducateur.

"Je suis convaincu que ce rôle, les Charpentiers-Menuisiers le remplissent à merveille.

"Je sais que parfois les patrons ne comprennent pas ce rôle mais nous devons nous dire ceci: L'Eglise prêche la morale et la justice depuis des siècles, l'Eglise continue de grandir. Et même s'il y a encore des employeurs qui ne semblent pas comprendre leurs fonctions sociales, c'est le rôle et le devoir de l'employé de faire entendre à ces patrons leurs fonctions sociales et leurs responsabilités. Ce problème se règlera à la longue si nous suivons les traces des jubilaires qui, il y a 50 ans, ont cru à leurs droits. Confrères, si nous croyons comme ils ont cru il y a 50 ans, si nous persévérons comme ils ont persévéré pendant 50 ans, ces réformes économiques que nous demandons nous les accomplirons sans être obligés d'avoir recours à la violence, sans laisser de côté nos principes démocratiques.

"Au nom de la Fédération du Travail du Québec, je voudrais rendre un hommage particulier aux jubilaires et aux pionniers du local 1584 qui ont bâti ce mouvement dont nous profitons aujourd'hui. Nous, de la jeune génération, puissions-nous être inspirés par votre exemple pour continuer l'oeuvre si bien commencée et je vous remercie."

Compliments of

The Superheater Co. Ltd.

Drummond St.

SHERBROOKE, Que.

COMPLIMENTS

of

J. L. E. Price & Company Limited

HOMMAGES DE

AYERS LIMITED

LACHUTE MILLS, P.Q.

Best Wishes

For the Convention

from

CANADA PACKERS CO. LTD.

G. & J. ESPLIN LIMITED

Established 1850

"Over 100 years of service"

Box and packing case manufacturers
Lumber merchants

Bottle carrying containers

170 Duke St. — UN-6 5035-36

MONTREAL

COMPLIMENTS

of

The Miner Rubber Co. Limited

Factories — GRANBY, QUE.

Manufacturers of

RUBBER AND CANVAS FOOTWEAR
WATERPROOF RUBBER SURFACE CLOTHING
GLOVES AND GAUNTLETS
RUBBER HEELS, SOLES AND SOLING
QUARTER AND SOCK LININGS
PROOFERS OF CLOTH
ALSO
WHOLESALE OF LEATHER FOOTWEAR

Simpson's

**More Than Ever
You'll Enjoy Shopping
At Greater Simpson's**

Simpson's is growing! The Montreal store will soon be more than double its present size. There'll be more departments, bigger departments, wider selections of merchandise. There'll be a Lower Price Store. There'll be wide, smooth, comfortable high-speed escalators. Yes, more than ever, you'll enjoy shopping at GREATER SIMPSON'S.

The Robert Simpson Company Limited

COMPLIMENTS OF

**Three Rivers Grain & Elevator
Company Limited**

THREE RIVERS
QUEBEC

PATRONIZE OUR ADVERTISERS

ET LA PERADE CONTINUE...

Encore un autre syndicat qui vient de quitter les rangs de la CTCC pour se joindre à notre mouvement. En effet, les ouvriers de la Champlain Knitting Lt. à Sainte-Anne de la Pêrade ont décidé à l'unanimité de dissoudre leur syndicat et de discontinuer toute affiliation avec la CTCC et ses organismes et de s'affilier à une organisation saine et démocratique de notre mouvement international.

Tout les employés ont adhéré à l'union fédérale de Tricot de Sainte-Anne de la Pêrade et cette union a reçu son certificat de reconnaissance syndicale de la CRO de Québec. Des pourparlers ont déjà été entamés avec la direction en vue de la conclusion d'une convention collective de travail.

Temple du Travail à Trois-Rivières

Le Conseil des Métiers et du Travail de Trois-Rivières et du Cap de la Madeleine ont décidé récemment que le nouveau temple qu'on se propose d'ériger portera le nom de Temple du Travail Inc.

Un comité d'organisation a été formé en vue de voir à la préparation de ce nouveau temple. Les trois officiers de ce comité sont: les confrères J. B. Arseneault, A. O. Robindaine et E. Berthiaume; dix autres directeurs ont été nommés sur le comité d'organisation. Ce sont: les confrères Georges Louthood, Laurent Hamelin, William Porteous, Richard Roy, J. J. Héroux, Gaston Gélinas, Roger Lahaie, E. Galichaud, Albert Beaulieu et Hermile Milot.

Nouveau contrat à Delson

Le local 408 de l'Union internationale des travailleurs des industries chimiques vient de conclure une nouvelle convention collective de travail avec la compagnie Dominion Tar & Chemical de Delson.

Une centaine d'employés environ sont régis par le nouveau contrat qui accorde les avantages suivants:

- 1.—augmentation allant de 6 à 13 cents l'heure pour les ouvriers rémunérés à la pièce;
- 2.—augmentation allant de 6 à 9 cents l'heure pour les ouvriers rémunérés à l'heure;
- 3.—une garantie de quatre heures de salaire pour les employés payés à la pièce dans le cas où la pluie rend le travail impossible;
- 4.—une clause améliorée relativement à la protection des droits d'ancienneté;
- 5.—un congé payé additionnel pour faire un total de sept par année;
- 6.—trois semaines de vacances payées après 20 ans de service au lieu de 25.

Le comité syndical de négociation était composé de MM. George Barnett, président; W. St-James, vice-président; Lionel Auclair, secrétaire-financier; John Sweepwash, secrétaire-correspondant, et MM. Robert Lévesque et Roméo Corbeil, représentants de l'Union.

Agent négociateur chez A. Murray

Le Local 245 de l'Union internationale des travailleurs des industries chimiques vient d'être reconnu comme agent négociateur des employés de la compagnie Alexander Murray, filiale de la Dominion Tar & Chemical.

Une convention collective de travail avait déjà été conclue au nom des employés en cause, même avant que l'Union eut été officiellement reconnue par la Commission de relations ouvrières.

Grand succès de la conférence des Pressiers de l'Est du Canada

Les 25 et 26 avril, fut tenue la neuvième conférence annuelle de la Fédération des Unions des Pressiers et Assistants et des Travailleurs des Spécialités, à l'hôtel Mont-Royal Montréal, sous la présidence du confrère McBeth.

Des délégués venus de Hamilton jusqu'à Montréal et même des Provinces Maritimes étaient présents. Deux directeurs représentaient l'Union des Pressiers: le vice-président Walter Turner et le vice-président canadien Fred Maxted. Il y avait aussi le représentant général Bob Brown, de Toronto.

Dans ses remarques le vice-président Maxted insista sur le fait que le Bureau de Direction de l'Union internationale des Pressiers et Assistants de l'Amérique du Nord a révisé sa politique concernant l'échange des cartes de travail entre les vieux pays et le continent américain; il souligna que les nouveaux venus seront acceptés dans les rangs de l'Union après avoir passé devant le Bureau des Examineurs de l'Ecole des Pressiers et après avoir payé l'honoraire d'initiation. Le confrère Maxted expliqua aussi un plan de pension que le Bureau exécutif est à étudier et qui accordera des bénéfices de \$25 par semaine au lieu de \$15.

Le confrère Walter Turner, représentant les travailleurs des spécialités dans le Bureau de Direction, fit un magistral discours. Parlant de l'unité du mouvement ouvrier, il fit l'histoire de l'unionisme et expliqua les raisons de la nécessité pour l'Union internationale des Pressiers d'organiser les travailleurs des spécialités sur une base industrielle; il encouragea l'usage de l'étiquette des pressiers et souligna les dangers qui menacent notre Union internationale.

Au banquet, qui eut lieu dans la salle Champlain de l'hôtel Mont-Royal, le maire de Montréal, Camillien Houde, était à la table d'honneur. Il souhaita la bienvenue aux délégués et expliqua la topographie de la Métropole. M. Ed. Roberts, président de "Montreal Employing Printers' Association", souhaita la bienvenue aux délégués de la part des em-

ployers et parla de la coopération du travail et de la gérance pour les meilleurs intérêts de l'industrie. M. Marcel Francq, commissaire de la Commission des Relations ouvrières et président honoraire de la Fédération du Travail du Québec, traita des relations humaines dans l'industrie.

La Fédération adopta une résolution blâmant les employeurs qui ne remettent pas à leurs employés leur livret d'assurance-chômage quand ils les congédient, et demandant que, dans ces cas, l'employeur paie comme amende le salaire de son employé jusqu'à ce qu'il lui ait remis son livret.

Une résolution demandait que toutes les impressions servant dans une campagne de charité portent l'étiquette de l'union.

La conférence se prononça aussi en faveur de l'assurance-santé sous la juridiction du gouvernement fédéral, et pria les gouvernements de Québec et d'Ontario d'adopter une législation à cet effet, en attendant la loi fédérale.

Une résolution demande que les ministres provinciaux du Travail ne nomment pas ou ne ratifient pas la nomination d'un président de tribunal qui s'occupe déjà de trois arbitrages.

Les officiers suivants ont été élus: Président, G. McBeth, réélu pour un troisième mandat; vice-président, T. Boats; secrétaire-trésorier, W. Steele; membres du Bureau exécutif: les confrères L. Pelletier, F. James W. Chapman, F. Quinn et J. Nicholson.

**HOMMAGE
DE**

LA PRESSE
MONTREAL

Le plus grand quotidien
français d'Amérique

Printers Take Leadership Course

Delegates of Printing Trades Unions Federation Spend Week-end at Petit Lac Long.

A large group of delegates of the Federation of International Printing Trades Unions attended a week-end conference at the Workers' Educational Institute at Petit Lac Long recently.

The officers of the Federation had decided that in lieu of going through the traditional routine of adopting resolutions, etc., they would employ the time of their convention to educate their leadership in present day problems.

The delegates were given instruc-

tion on how to administer a trade union according to present day mentality. Special attention was given to the manner of running the union meeting and how to get greater membership participation in the trade union. Great interest was shown in these courses and the questions and comments demonstrated that the delegates understood that a change was needed to meet present day problems.

The Saturday family dinner was quite a success and square dancing which followed was very popular and everyone seemed to enjoy the family atmosphere which existed throughout the week-end.

The surprise birthday party for Roger Gagnon on the Sunday will not be forgotten soon by any of the delegates who attended, or will Roger ever forgive his good friend Pat Galley for the dandelion bouquet. We must remind Marcel Francq that the owes Brother Viger a new tie to replace the one he snipped off.

It may be early for predictions but from the comments we have heard we wouldn't be surprised to hear the printing trades workers had returned to Petit Lac Long for another week-end of education and recreation.



A group of delegates of the the Federation of International Printing Trades Unions during their deliberations at the IDEO at Petit Lac Long.

Tobacco Workers Spend Week-End at the IDEO

Sixty-eight Officers of Tobacco Workers Take Leadership Course at IDEO Summer School.

A large group of officers of the Tobacco Workers' International Union led by John O'Hare, International President, John Purdie, International Vice-President, and Rosario Lebeau, Organizer, attended an education week-end at the Workers' Educational Institute at Petit Lac Long, May 16, 17 and 18.

The Tobacco Workers will long remember, we are sure, the recreational and educational phases of that week-end. It would be trite to say that a good time was had by all, for the friendly almost family spirit that prevailed will be of benefit to the Tobacco Workers for many years to come. The real meaning of fraternity was impressed on everyone, as working parties pitched in to get the work done.

The educational classes were of an intensive nature. Saturday, Damase Toupin of the Unemployment Insurance Commission gave a very informative demonstration of the advantages and pitfalls of that legislation. He was subjected to a cross-

fire of questioning which he was most adept at parrying. Mr. Toupin certainly deserves the gratitude of the Tobacco Workers for a most informative session.

Sunday, after the delegates had attended mass at Ste. Agathe, a special course on Union Leadership was given by J. P. Nicol, Educational and Research Director of the International Brotherhood of Pulp, Sulphite and Paper Mill Workers. This course which is especially designed to create and inspire union leadership to meet present day problems, created a great deal of interest among the delegates.

Sunday evening, there was a family dinner at which Bro. Guy Desaulniers gave the delegates some sound advice on the problems they will face in the future. He outlined the present economic and political situation of the world today and advised the delegates to train themselves in order to be able to meet the new problems which will face labor in the future.

On the Monday forenoon, Marcel Francq spoke on health insurance plans and gave some advice on the social problems faced by labor unions. He urged the delegates to stress the social aspect rather than the economic in present day conditions.

Some interesting sidelights to the week-end was the revelation that Leopold Barrette, president of Local 234, is the best dishwasher of the labor movement. There is quite an argument going on as to whether John O'Hare or George Smith has the brightest lumberjack shirt. Wonder if Russ got all the lipstick off after the impersonating gag?

All who were present at this week-end agree that it was a wonderful experience and hope that in the near future they can spend another week-end at the IDEO, our movement's own labor school in the Laurentians.

Local 314 Renews Its Agreement

Local Union 314 (Hinde & Dauch Co.) Montreal, signed their new agreement reporting the following gains:

Increase across the board from .07 to .12 per hour, added on the basic rates, making a possible increase ranging from .10 to .15 per hour, when added to the incentive bonus.

One extra paid statutory holiday. Improvement on the other paid holidays.

Two (2) weeks vacation after four (4) years and nine (9) months instead of five (5) years.

Three (3) weeks vacation after fifteen (15) years.

Improvement in the supper money and the hours of work.

The negotiation committee was composed of: Brothers Delny Brabant, President; René Ouellette, Vice-President; Gerard Sarrazin, Recording-Secretary; Sister Lucille Hert, Financial-Secretary; and Brother Wilfrid Jones, Committee Member, assisted by Organizers Roméo Corbeil, Robert Levesque and Vice-President Gordon McIlwain.

La plus belle prise! Oui, c'est de beaucoup la plus belle jusqu'ici... Vous la contemplez, sa taille vous émerveille autant que la lutte splendide que vous venez de livrer.

Vous allumez une Sportsman et, aussitôt, une nouvelle sensation vient s'ajouter à la fièvre du moment. L'exquise saveur de la cigarette même du sportif rehausse délicatement votre plaisir, augmente votre satisfaction. La Sportsman est absolument libre de toute impureté, elle est *garantie pure*. Son papier imperméable ALLWEATHER ne peut jamais coller aux lèvres. Allumez donc une cigarette Sportsman, la préférée des sportifs, la meilleure de toutes!

Procurez-vous un paquet de Sportsman, aujourd'hui même.

CIGARETTES DE VIRGINIE
Sportsman
Roulées dans le papier imperméable 'ALLWEATHER'

Soyez un vrai sportif
Prévenez les feux de forêt, protégez la faune et les ressources naturelles



QUALITY

Nothing but the best is good enough for EATON customers . . . that's why, in every price bracket, EATON'S lays the stress on quality!

Throught the meticulous inspection of merchandise in the research bureau — the rigid high standards of quality are maintained at

EATON'S

THE T. EATON CO. LIMITED
OF MONTREAL

JULIUS KAYSER & Co.

LIMITED

HOSIERY

GLOVES

LINGERIE

HEAD OFFICE AND PLANTS — SHERBROOKE, QUE.

Branches

Rock Island, Megantic, East Broughton, Disraeli

LA SENTENCE PAQUETTE ET LES POMPIERS

Par ANDRE PLANTE

Il n'y a pas à se le cacher. La sentence arbitrale Paquette a été un grand désappointement, une injustice flagrante. C'est une pilule très dure à prendre pour les pompiers de Montréal qui espéraient qu'au moins le boni serait incorporé et qu'une augmentation de traitement (\$3700 semblait le minimum possible) leur serait accordée. Maintenant que tout est terminé en ce qui concerne l'arbitrage, les résultats nous prouvent que nous avons joué aux cartes contre un adversaire dont le jeu était "paqueté" et qu'il nous était impossible de battre, même si nous avions en mains un très beau jeu. Beaucoup de choses pourraient être dites sur les causes de notre échec, sur les lois restrictives qui nous étouffent, sur les forces cachées qui ont pu opérer contre nous; un fait demeure certain: c'est que le jour où les unionistes considéreront leur union comme leur chose à eux, et ce jour-là seulement, nous serons de taille à lutter contre les éléments qui viennent de nous vaincre. Croiriez-vous qu'à peine 250 pompiers sur les 1330 qui sont membres du local 985 ont participé aux assemblées convoquées pour lire et commenter la sentence arbitrale? C'est malheureux de le dire, mais cette nonchalance, ce manque total d'intérêt en face d'une question aussi importante que celle de notre contrat collectif, ne nous aident certainement pas dans la poursuite d'une lutte vraiment efficace. Je n'en dirai pas plus long; tirez-en vos propres conclusions.

Ce que nous avons gagné...

f—La sentence nous accorde les vacances par rotation (automne, été, printemps), avec périodes commençant toujours un lundi et séniorité au sein des périodes. Les périodes pourront être pour les jeunes de 14 jours, la 15ème journée pouvant être accordée en dehors des vacances annuelles. Aussi, seuls les employés qui sont sur la liste de paie au moment de l'assignation des vacances auront des vacances pour l'année courante.

g—Dans le cas des positions vacantes temporairement occupées par un homme de grade inférieur, le salaire correspondant sera maintenant payé à partir de la 25ème journée dans tous les cas, plutôt que la 60ème et la 30ème comme le voulait le dernier contrat.

h—La sentence donne aussi le droit aux employés qui comparaissent devant le Comité de discipline, de se faire accompagner par un représentant attitré de l'Association qui aura droit d'interroger les témoins et de faire valoir la défense de l'employé avant que la sentence ne soit rendue. L'accusé recevra aussi, 24 heures avant sa comparution, une copie de son accusation et il ne pourra être jugé sur rien d'autre que ce qui apparaît sur le rapport accusateur.

i—Le nouveau contrat inclura aussi une clause statuant que, dès le début des procédures, le médecin de la Cité décidera si l'accident ou la maladie découle oui ou non du devoir.

k—La sentence décrète aussi que "la ville verra à faire transporter l'équipement de feu et le linge de lit des pompiers qui remplaceront dans un poste autre que celui auquel ils sont attachés."

l—Les représentants de l'Association rencontreront sous peu le Directeur Paré pour définir l'interprétation pratique des nouvelles clauses et celle de certaines demandes qui ont récemment été faites en dehors des cadres du contrat collectif. Dès qu'il aura été signé, le nouveau contrat collectif sera envoyé dans les postes à l'adresse des capitaines et des moniteurs.

a—Augmentation de \$63 par année, soit une hausse de \$73 dans le salaire de base et une baisse de \$10 dans le boni. Calcul du nouveau boni d'après l'indice des Prix à la Consommation, plus réel et moins sensible que l'ancien indice du coût de la vie. Maintien de la valeur du point à 40 cents, ce qui devrait normalement nous favoriser.

b—Nouvelle classification pour le pompier en charge de la réparation de l'équipement de feu et pour le pompier en charge de la Statistique, avec surplus de \$100 par année pour chacun d'eux.

c—Semaine de 60 heures à 2 équipes et probablement 7 groupes de congés, qui nous donnera 13 jours de congé de plus par année; le nouveau plan annexé à la sentence devra être mis en force le 1er septembre 1953.

d—Sur la question du temps supplémentaire, la sentence décrète que les pompiers recevront \$1.50 de l'heure, quand ils garderont les boîtes le soir du 24 mai et quand ils feront la garde à la Messe de Minuit.

e—Le remplacement entre hommes d'équipes différentes a été maintenu à 4 fois par année, mais les remplacements avec un homme en congé ne compteront pas dans les 4 remplacements qui sont alloués.

Le Monde Ouvrier The Labor World

Le doyen des journaux ouvriers canadiens

Publié dans le but de promouvoir les réformes législatives nécessaires à la protection de la classe ouvrière du Québec, et à l'amélioration de son sort.

Organe officiel de la

FEDERATION DU TRAVAIL DU QUEBEC

Comité exécutif

Roger PROVOST, président. Adrien VILLENEUVE, secrétaire-trésorier. Edouard LAROSE, R.-M. BENNETT, Roger-D. LABRIE, Harry BELL, Damasse LAFLAMME, Marcel CHARBONNEAU, Rémi LANIEL, vice-présidents.

Fondateur, Gustave Francq; Directeur, Roger Provost; Editeur, A. Villeneuve.

Adressez toutes les communications à:

1476 ouest, rue Sherbrooke — Téléphone: WELLINGTON 7279

Imprimé par Mercantile Printing, Limited, 11 ouest, rue St-Paul, Montréal 1, Qué.



We Are the Biggest Because We Are the Best

The international labor movement affiliated with the American Federation of Labor and the Trades and Labor Congress of Canada has now in the Province of Quebec a paid-up certified membership of 144,163.

The workers of this Province as well as throughout Canada have shown a marked preference for America's largest labor family. Despite all efforts to weaken our solidarity, to raid our ranks, our membership has grown constantly until we now have more members than the combined claimed membership of all other labor organizations in our Province.

To some, the publication of these certified membership figures may seem like unnecessary boasting but we have grown a little tired of hearing certain minority groups in this Province make public statements asserting they were the biggest or the most powerful, etc. It should be clear to all, that our international labor movement will continue its steady growth. Workers want to belong to free unions, where members have equal rights regardless of their race, creed, color or religion.

The figures we publish elsewhere on this page have been carefully checked and revised and we do not fear that anyone can question them. They are based on the members in good standing of each organization.

But even the imposing membership figures we show give us no feeling of satisfaction, for so much remains to be done. We must work harder than ever to organize the unorganized and to rescue the workers from organizations who are doomed to play the role of creating disunity in the ranks of labor by appealing to prejudice and intolerance.

We must develop even further the basic Christian philosophy of our movement of lending a helping hand to our fellow men and to help create a better world for all to live in with due respect for law and authority.



Tobacco Workers take leadership course at summer school at L'IDEO at Petit Lac Long.

STATEMENT OF MEMBERSHIP

The table below gives membership figures and the number of locals in each industry of unions affiliated to the American Federation of Labor and the Trades and Labor Congress of Canada, as of May 1, 1953.

	Number of Locals	Membership
Building Industry	44	17,416
Metal Trades Industry	38	19,760
Printing Industry	14	3,650
Needle Trades Industry	14	12,270
Manufacturing	120	32,087
Wood, Pulp and Paper Industry	52	18,240
Civic Employees	13	2,142
Entertainment Industry	8	2,450
Service Industry	14	6,840
Navigation	8	5,226
Federal Employees	39	1,064
Railway Industry	115	23,018
Totals	479	144,163

The Quebec Federation of Labor has compiled this table of membership of the unions it represents as legislative representative of labor organizations affiliated to the American Federation of Labor and the Trades and Labor Congress of Canada as a service to the labor movement and the public in general. We attest that the figures given above are accurate and reflect the true strength of our movement in the Province of Quebec.

THE QUEBEC FEDERATION OF LABOR.

ADRIEN VILLENEUVE, Secretary.
ROGER PROVOST, President.

Le Local 216 des papetiers fête huit pensionnaires

Plus de 300 personnes ont participé, à la fête offerte par le local 216 des papetiers de la Wayagamack à huit de ses membres qui ont pris récemment leur retraite.

Les héros de cette manifestation étaient MM. Georges Louthood, président honoraire du local 216; Oscar Verville, Joseph Boucher, Ernest Picard, Omer Mongrain, Damien Raymond, Arthur Lacerte et Alphonse Beaumier.

La fête à la salle Fleurdelysée de l'hôtel St-Maurice était organisée par M. Antoine Morin, président du comité de cette soirée d'hommage. Un dîner intime a groupé les huit pensionnés à qui le local a présenté un radio de table en souvenir de la participation de ces papetiers au travail de l'Union à la Wayagamack.

M. H.-G. Timmis, gérant de la division Wayagamack de la Consolidated Paper, présidait la réunion conjointement avec M. Gaston Vallières, président du local 216.

M. Timmis a félicité les héros de la fête et leur a souhaité une heureuse pension. Il les a remerciés pour leur bon esprit au travail, en ajoutant que leur exemple servirait à stimuler leurs confrères actuels.

M. Gaston Vallières qui agissait comme maître de cérémonie, a souhaité la bienvenue à la nombreuse assistance au nom de l'union des employés. Il a présenté à chacun des pensionnés et les membres de leur famille qui assistaient à la fête. Il a déclaré que le spectacle de la fraternité représentée par cette soirée témoignait bien de l'étroite collaboration entre patrons et ouvriers comme on l'entendait à l'usine de la Wayagamack Paper.

M. George Louthood, le doyen des pensionnés de l'année, a remercié la compagnie au nom de ses collègues. Il a dit que, depuis cinquante ans qu'il travaillait dans une usine à papier, il avait toujours été satisfait de son sort. J'ai tâché d'aider également tous mes confrères dans l'union pour qu'ils obtiennent des conditions de travail convenables", a-t-il ajouté.

Electricity

Earns
Its 'E'



IN the school and at home, in factory or laboratory, Electricity rates an 'E' for excellence and efficiency.

That the miracle of electrical energy is taken for granted is perhaps its greatest compliment. People in every walk of life, in every type of endeavour, in crowded cities and in rural hamlets are secure in the knowledge that day and night their lives are richer and pleasanter because of electricity.

Electricity is a commodity of amazing versatility: it can do scores of things all at the same time, be in different places to do tasks small and large and save time and labour. It is a commodity which always gives its best, whether in the services of the industrialist, the farmer, the student or the housewife — for only a few pennies a day.



associated and subsidiary companies